UN PREVENTIF

Vivre selon ses moyens, voilà une excellente recette pour ne jamais goûter la misère

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Volume 43—No 74 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, JEUDI, 14 NOVEMBRE 1929 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

Tout le Canada rend un dernier hommage au regretté ministre des finances

DES ACCUSATIONS CONTRE LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le chef de l'Opposition l'a pris à partie à Rawdon et l'a accusé d'avoir fait perdre $9,000 à la province.

UNE EXPLICATION

M. Laurent Barré s'attaque au programme agricole de l'hon. M. Perron.

M. BOYER

Rawdon, Qué., 14. — S. P. C. — De violentes attaques, des accusations précises furent lancées hier soir contre le gouvernement provincial par M. Camilien Houde, chef de l'opposition, qui parlait dans la Salle de l'Hôtel de Ville, où les libéraux avaient tenu une assemblée le soir précédent.

M. Houde puisa des références dans la "Gazette", journal "soi-disant conservateur" et le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Perron, fut critiqué en termes très sévères.

Des accusations furent portées contre M. Perron et le contrôleur des revenus de la province, au sujet de la transformation de la firme Quinlan Robertson et Janin. M. Houde affirme que $9,000 appartenant au trésor provincial furent perdus dans cette transaction, du fait que l'hon. J.-L. Perron intervint dans l'office du contrôleur provincial.

Le chef de l'opposition demanda au premier ministre provincial s'il était vrai que l'argent des contribuables avait été volé dans les bureaux de la police provinciale particulièrement à Montréal et si c'était vrai que ces vols avaient été tenus secrets.

M. Houde parla devant une foule nombreuse. Il fut écouté avec beaucoup d'attention et fréquemment applaudi ainsi que les autres orateurs y compris M. Laurent Barré.

Commentant son attitude lors de l'appel nominal à Ste-Julienne, samedi dernier, le chef de l'opposition déclara qu'il avait offert à M. Perron de tenir l'assemblée en plein air, la salle étant occupée de jeunes gens de Montréal, qui l'empêcheraient de parler qu'il serait interrompu, comme il l'avait été dans le comté de Richelieu, que la salle n'était pas même sûre et qu'il y avait plus de personnes à l'extérieur qu'à l'intérieur.

M. Houde attaqua ensuite les soi-disant journaux conservateurs de la province".

Laurent Barré, le fermier, dit que le ministre de l'Agriculture avait une façon pitoyable de parler de la question agricole en l'attaquant comme fermier. "Je suis un fermier, j'ai cultivé ma ferme de mes propres mains pour nourrir ma famille. Je ne vois pas comment M. Perron peut s'abaisser jusqu'à vilipender un de ses concitoyens, un vrai fermier et prétendre en même temps défendre la classe agricole. M. Perron m'attaque, parce qu'il n'a rien à dire contre notre programme agricole et parce qu'il sait bien que son programme ne convient pas à la population. L'une des publications agricoles de la province "Le Bulletin de l'Agriculture", publiait récemment que le fermier de Québec n'est pas aussi actif, aussi éveillé que les fermiers danois. C'est faux", dit en terminant M. Barré.

Le chef de l'opposition, M. Camilien Houde, fit son entrée dans la salle, accompagné de Mme Houde, lorsque M. Auguste Boyer de Montréal disait que l'agriculture est en bien mauvais état dans la province. Il fut interrompu quelques instants par les acclamations qui saluèrent l'entrée de M. Houde.

AMBASSADEUR

Washington, 14. — S.P.C. — La nomination de Relston T. Johnson, sous-secrétaire d'Etat, chargé des affaires de l'Extrême Orient, comme ministre auprès de la Chine, a été officiellement annoncée hier par le président Hoover.

LE MINISTRE DES ETATS-UNIS AU CANADA

A démissionné du service diplomatique de son pays.

UN ELOGE

Washington, 14. — S. P. C. — L'hon. William Philips, ministre des Etats-Unis au Canada, vient de démissionner du service diplomatique de son pays. La nouvelle officielle de sa démission apparaissait hier sur le communiqué du département d'Etat.

"Le département regrette d'annoncer la démission de l'hon. William Philips, comme ministre au Canada. Le président l'a acceptée avec beaucoup de regrets et a demandé à M. Phillips s'il consentirait à occuper un poste identique dans un autre pays, sa carrière diplomatique ayant été très fructueuse. Mais, le ministre américain à Ottawa répondit qu'il croyait le moment venu de se retirer et de se consacrer à l'éducation de ses enfants aux Etats-Unis et que par conséquent il ne pouvait revenir sur sa décision".

Victoria, 14. — Le premier ministre apprenant la démission de l'hon. William Phillips comme ministre des Etats-Unis à Ottawa, formula les plus grands éloges sur le diplomate américain. Le premier ministre ajouta qu'il était au courant des intentions de l'hon. William Phillips.

"M. Phillips vint au Canada, comme représentant de son pays, voilà deux ans. A cette date, il voulait rester assez longtemps pour organiser la légation et inaugurer les voies diplomatiques entre le Dominion et les Etats-Unis. Je regrette beaucoup son départ, tout le monde le regrette. Personne n'aurait pu représenter son pays de meilleure façon que l'hon. William Phillips a représenté les Etats-Unis.".

LE MAIRE McBRIDE EST MECONTENT

Toronto, 14. — S. P. C. — "Il m'est déjà arrivé de me faire insulter depuis que je suis dans la vie publique, a déclaré le maire McBride aux membres d'une loge locale d'orangistes, mais jamais comme je le fus le soir où l'on m'emmena à Hart House pour entendre crier que Toronto était une ville intolérante. Si ce sont là les idées que l'Université met dans la tête des jeunes gens de cette ville, il est grand temps qu'on se débarrasse de ces professeurs et qu'on mette à leurs places des hommes qui enseignent à la jeunesse à mettre Toronto de l'avant."

Récemment les étudiant de l'Université de Toronto eurent un débat sur la question de savoir si leur ville était intolérante. Le maire y prit la parole et défendit naturellement Toronto.

NOUVEAUX TARIFS SUR LE BOIS

Washington, 14. — S. P. C. — Hier, le Sénat approuvait l'limitation du tarif actuel de $1.00 par 1,000 pieds de bois sur les billots de pins, d'épinette, de cèdre et de hemlock.

Dans un autre amendement, le Sénat approuva la mesure maintenant le bois de cèdre sur la liste des marchandises entrant en franchise. La Chambre avait proposé un tarif de 25 pour cent.

BARCELONE, 14. — Le journal "El Mati" a été indéfinitment suspendu par ordre du gouvernement pour avoir publié une nouvelle qui n'avait pas été soumise auparavant à la censure.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents modérés du Nord-Est, nuageux, averses possibles

Un incendie dévaste le seminaire des Trois-Rivières

Trois-Rivières, 14 — S.P.C. — Tard hier après-midi, les flammes détruisirent complètement la plus ancienne partie du séminaire St. Joseph, construite en 1870. Il n'y eut aucune perte de vie; mais on eut beaucoup de difficulté à sauver tout le monde. Les dommages sont estimés à un demi-million et le feu, qui était sous contrôle hier soir, est le plus terrible qui ait ravagé cette ville depuis 20 ans.

Des documents précieux, des livres rares furent détruits. Les pompiers de cette ville, aidés de la brigade du Cap de la Madeleine et d'un grand nombre de volontaires, réussirent, après des efforts désespérés à protéger une partie des constructions.

A 5 h. 30, le feu fut découvert dans le sous-sol par un balayeur. Il ferma les portes après lui, et alla sonner l'alarme à l'appareil disposé dans le Séminaire même. Pendant ce temps, le gardien et le directeur avaient aperçu les flammes et avaient sonné la cloche de l'institution. Le feu monta rapidement les escaliers, atteignant le troisième étage, réservé aux chambres des professeurs. Ils parurent aux fenêtres et demandèrent du secours aux milliers de personnes assemblées autour de l'immeuble. Les fenêtres étaient illuminées par les lueurs sinistres de l'incendie, quand les pompiers, après avoir installé des échelles à coulisses, parvinrent jusqu'à eux et les déposèrent en lieu sûr. Le bruit courut qu'un prêtre avait péri dans les flammes; mais on ne put vérifier le fait et plus tard, la rumeur fut démentie.

Dès le début, les cuisines durent cesser leurs préparatifs et les élèves furent dirigés vers d'autres institutions de la ville, une cinquantaine allant à l'évêché et d'autres au Château de Blois, où ils restèrent pour la nuit.

La destruction de l'immeuble est une lourde perte pour la Société historique locale et pour les archives de la province, car des documents précieux, des livres rares et des manuscrits de valeur y étaient renfermés. L'aile détruite, une construction de briques et de pierres avec des planchers et des murs en bois, contenait les deux bibliothèques du séminaire. On y comptait 50,000 livres, brochures et manuscrits, dont un grand nombre représentaient des années de travail ardu du bibliothécaire, M. l'abbé Giroux. L'un des livres détruits est un volume contenant le résultat de l'arpentage des districts du St-Maurice et du Saguenay, conduit en 1810 par Bouchette.

Cette perte est d'autant plus cuisante, que dans quelques semaines, les deux bibliothèques devaient être déménagées dans la partie neuve, qui est sur le point d'être terminée. L'aile qui a brûlé était reliée au corps principal par un corridor couvert. C'est là que les pompiers durent livrer leur plus dur combat. La chaleur intense qui sortait du brasier les força à reculer, mais ils revinrent à la charge et finirent par rester maîtres du terrain et parvinrent ainsi à protéger la partie attenante.

L'annexe détruite était un corps de logis à trois étages, surmonté de trois tourelles. Le supérieur du séminaire est Monsignor Louis Chartier. Un bon nombre de prêtres ont perdu tous leurs effets personnels et il sera difficile d'évaluer les pertes. On ne connait pas l'origine du feu. Les autorités de l'institution étaient trop émues et trop occupées hier soir pour donner des informations.

La conflagration offrait un spectacle terrifiant. Les flammes firent des progrès immenses avant l'arrivée des pompiers. Et pendant un moment l'on craignit qu'il ne serait pas possible de rien sauver. Finalement, les pompiers parvinrent à maîtriser les flammes et à préserver les autres parties de l'établissement. On murmura à un moment que la pression d'eau n'était pas suffisante; mais le chef de la brigade affirma que la pression était normale.

A 7h. les murs commencèrent à s'écrouler, lançant des jets de flammes et produisant des craquements formidables qui pouvaient s'entendre à une grande distance. Les craintes furent vives pour la chapelle, construite en 1902, l'un des plus beaux spécimens d'architecture du pays. Des prêtres et des volontaires s'y élancèrent et en peu de temps, on parvint à emporter tout ce qui pouvait être transporté. Finalement, on apprit que les flammes étaient sous contrôle et que tout danger était écarté. A 8h. 15, les derniers pans de murs s'écroulèrent dans les ruines fumantes et l'incendie sembla s'éteindre aussitôt.

L'INDUSTRIE Y REGNERA EN MAITRESSE

Montréal, 14. — S. P. C. — Les Cantons de l'Est, la "Nouvelle-Angleterre" du Dominion, sont destinés à devenir dans les années qui vont suivre la région la plus prospère au point de vue industriel de tout le Canada. Cette déclaration fut faite par M. Dorion Fortin, président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke et de "La Tribune" de Sherbrooke, devant les membres du club des annonceurs de Montréal, à leur banquet tenu à l'Hôtel Mont-Royal.

ON PARLE DE LA FABRICATION DE LA PULPE

Toronto, 14. — S. P. C. — De retour de Montréal, où il s'était rendu pour conférer avec l'hon. L.-A. Taschereau, le premier ministre déclara qu'il avait peu de choses à dire. Il y fut question de la coordination des efforts des deux provinces sur la fabrication de la pulpe. La province de Québec étant la plus intéressée, toute déclaration devra venir du premier ministre de cette province.

LE CONTRAT DE LA CIE BEAUHARNOIS

Montréal, 14. — S. P. C. — On annonçait hier aux bureaux chefs de la Beauharnois Light, Heat and Power Company, que le contrat aux termes duquel la compagnie vendra 230,000 C. V. à la Commission hydro-électrique de l'Ontario, est rédigé; mais n'a pas encore été signé par les deux parties. Le premier ministre l'hon. Howard Ferguson, était dans la métropole hier; mais sa visite était en rapport avec la question du papier et il ne se rendit pas chez M. O. Sweezey, président de la Beauharnois.

Ottawa, 14. — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, est attendu d'Europe, vers le 10 décembre. M. Lapointe est actuellement à Londres où il assiste à la conférence sur la législation impériale.

LES CHEFS DE L'OPPOSITION AUX CONFERENCES

Londres, 14. — S. P. C. — Il fut question hier après-midi à la Chambre des Communes d'inviter les chefs de l'opposition à participer aux conférences impériales.

Le premier ministre déclara qu'il était inutile de soulever cette question de nouveau. Il demanda aux députés de considérer la suggestion qu'il avait faite à ce sujet en 1924, suggestion qui ne fut pas appuyée alors. L'hon. Ramsay MacDonald avait alors demandé s'il ne conviendrait pas d'inviter les chefs de l'opposition des différents gouvernements des Dominions aux conférences impériales afin d'avoir les opinions de tous les partis.

POUR DIFFAMATION

Paris, 14. — S. P. C. — Hier, la Chambre des députés reçut une requête de Paul Hoefleh, adversaire du baron Maurice Rosthchild aux récentes élections sénatoriales. Celui-ci demande que l'immunité parlementaire du baron soit levée, afin de lui permettre de le poursuivre en justice pour diffamation. La Chambre se prononcera sous peu.

LE DISCOURS DE M. HOOVER A L'ETUDE

Rome, 14. — S. P. C. — Le ministre des Affaires Etrangères a étudié avec beaucoup d'attention le discours du président Hoover, prononcé le Jour de l'Armistice, particulièrement le passage ayant trait à l'inviolabilité des navires chargés de vivres en temps de guerre. Le ministre est du même avis que le président Hoover et l'Italie fera tout en son possible pour qu'il soit adopté par les autres puissances. Il est de la plus haute importance pour l'Italie que les navires chargés de vivres ne soient pas laissés à la merci des belligérents.

UNE LETTRE DE MacDONALD SUR LES INDES

Londres, 14. — Dans une lettre à M. Baldwin, chef des conservateurs, le premier ministre MacDonald vient d'expliquer que la récente déclaration du vice-roi des Indes n'implique aucune modification de la politique britannique et aucun changement de la période de temps qu'il faudrait à l'Inde pour être admise au rang de dominion. Cette lettre du premier ministre est une réponse à une lettre que M. Baldwin écrite à M. MacDonald, pour lui faire observer que le débat sur le problème de l'Inde aux Communes, la semaine dernière, s'est terminé sans apporter de réponse aux questions formulées à ce sujet.

Allanhabad, Inde, 14. — Le Comité du cortège des provinces unies, réuni sous la présidence de Pandit Jawaharlal Nehru, a déclaré que l'offre de la Grande-Bretagne au sujet de la promotion constitutionnelle de l'Inde n'est pas du tout adéquate à la demande de ce pays et qu'il demandera au congrès paindou de continuer les préparatifs d'une lutte nationale.

A SINGAPOUR

Ottawa, 14. — S. P. C. — Le Canada a été officiellement informé par le gouvernement de la Grande-Bretagne que les travaux de la base navale de Singapour seraient réduits au minimum en attendant la conclusion de la conférence navale de Londres. En publiant cette nouvelle, le département des Affaires Etrangères ajoutait que du point de vue canadien, le gouvernement n'avait rien à dire.

"JE RESTERAI A MON POSTE," DECLARE L'HON. TASCHEREAU

"Tant que Dieu me donnera la santé, tant que j'aurai la confiance de mes collègues, tant que la province me supportera, je resterai à mon poste." — Telle est la déclaration de l'hon. Taschereau, au cours d'un discours dans Montcalm.

LES MINISTRES A L'AIDE DE L'HON. PERRON

Ils rendent hommage à leur collège dans le cabinet Taschereau.

L'HON. DAVID

Ste-Julienne, 14. — S. P. C. — Les honorables MM. L.-A. Taschereau, J.-E. Perrault et Athanase David sont venus hier soir rendre hommage à leur collègue, l'hon. J.-L. Perron et demander aux électeurs de Montcalm de lui donner leur confiance pour qu'il puisse réaliser à l'Agriculture une oeuvre comme celle qu'il a accomplie à la Voirie.

Le premier ministre a fait une revue de tout ce que son gouvernement a fait pour la province et à la fin de son discours il a mis la province dans ses confidences quant à ses intentions futures:

"Des journaux se plaisent à répéter que le modeste citoyen qui vous parle ce soir va bientôt disparaitre de la vie publique", a déclaré l'hon. M. Taschereau. "Tant que Dieu me donnera la santé et je n'ai pas vu de docteur depuis que j'ai eu la picote volante, il y a 54 ans, tant que Dieu me donnera la force et la vie, tant que j'aurai la confiance de mes collègues et de la chambre des députés à Québec, et ils me témoignent cette confiance de façon bien toute chante, enfin, tant que ma province me supportera, je resterai à mon poste".

Une salve d'applaudissements éclata après cette déclaration du premier ministre.

La salle municipale de Ste-Julienne était remplie à déborder pour la réunion convoquée par l'hon. M. Perron, qui tenait hier soir son avant-dernière assemblée de la campagne. Le ministre a fait le tour de son comté. Tous les maires des paroisses environnantes étaient sur l'estrade et l'hon. M. Perron les présenta au premier ministre. M. le maire Marion, de St-Jacques, proposa comme président de l'assemblée l'hon. M. F. Daniel, qui prononça une brève allocution. On entendit ensuite M. P.-A. Séguin, M.P., et c'est l'hon. M. Perron qui prit la parole.

"Je ne ferai pas de discours ce soir", dit le ministre. Vous aliez entendre mes collègues, qui me font l'honneur de venir appuyer ma candidature".

L'hon. M. Perron parla pendant quelques minutes sur un ton familier et il demanda à tous les électeurs de remplir leur devoir samedi.

On l'acclama et toute la salle chanta le "O Canada" lorsque l'hon. M. Taschereau se leva.

Le premier ministre fit l'éloge de l'hon. M. Daniel et il remercia l'honorable M. Perron d'avoir accepté le portefeuille de l'Agriculture. "Ce n'est pas Daniel, c'est Perron, dit-il en souriant, qui entre dans la fosse aux lions".

L'hon. M. Taschereau fit un appel aux jeunes gens: "Restez fidèles à la terre, s'écria-t-il, et vous y réussirez".

"Dieu me garde de répondre aux injures de nos adversaires, continua le premier ministre. Je suis libéral mais libéraux et conservateurs, nous devons nous unir pour conserver ce que nous avons"

Le chef du gouvernement traça alors un tableau des oeuvres accomplies depuis 32 ans par son parti. Il annonça deux choses nouvelles: "Je demanderai à la Législature d'adopter une loi pour que le gouvernement prenne à sa charge l'entretien des 900 ponts que nous avons construits dans la province", déclara-t-il, au milieu des applaudissements de l'auditoire. "L'hon. M. Perron vient de me présenter un programme qui comporte une dépense de centaines de mille dollars pour améliorer nos écoles d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière et d'Oka".

Le premier ministre rendit hommage à l'hon. M. Perron et à tous ses collègues: "Nos adversaires nous disent que nous avons un gouvernement d'avocats", dit-il ensuite "Mais leurs chefs, MM. Meighen, Borden, Taillon, Flynn, Leblanc, Tellier, Cousineau n'étaient-ils pas des avocats? Je suis avocat depuis 40 ans. J'ai pratiqué ma profession pendant 30 ans. Elle m'a donné plus de plaisir que la politique. Les circonstances m'ont poussé au poste que j'occupe. J'ai fait de mon mieux. Oh! si j'étais resté à mon bureau, j'aurais peut-être été plus heureux. J'aime la lutte, quelque soit l'adversaire qui soit devant moi. Ce que je n'aime pas, ce que personne n'aime, ce sont les hiboux qui lancent la boue dans l'ombre et se sauvent ensuite, comme samedi dernier. Nous sommes des avocats. Nous sommes obligés d'avoir des défauts (rires) mais j'aime mieux être avocat que de n'être rien du tout comme M. Houde".

Le premier ministre termina par un appel aux libéraux et aux conservateurs. Il fit un nouvel éloge de l'hon. M. Perron. "S'il ne fait pas son devoir, ce dont vous doutez comme moi, vous vous reprendrez aux élections provinciales, et ça vient vite".

L'hon. J.-E. Perrault prononça un éloquent discours qui souleva un vif enthousiasme: "Vous aurez à choisir entre deux hommes samedi", dit-il, "L'un est fils de cultivateur. Il a réussi. On reproche à M. Perron d'avoir réussi. Moi, je m'incline devant ses succès. Il a fait une oeuvre en cette province. (longs applaudissements) Je m'incline devant mon collègue parce qu'il a réussi grâce à son travail et à son énergie de tous les jours. Il n'y a pas tant de Canadiens Français qui ont réussi dans la vie". Se tournant vers le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Perrault déclara: "Mon cher Perorn, l'assemblée de ce soir, les succès que vous avez connus dans cette lutte et la victoire que vous remporterez samedi vous vengeront des injustes attaques dont vous avez été l'objet".

Le ministre de la Voirie enumera les oeuvres du gouvernement pour encourager la classe agricole et il termina par une belle péroraison.

L'hon. M. David fit un appel à la population de Montcalm et faisant allusion à la déclaration du premier ministre, il déclara: M. Taschereau vous venez de dire que vous resterez dans la vie politique tant que vous aurez la confiance du peuple. Vivez en paix, vous mourrez premier ministre. Quant à la confiance de vos collègues, n'en doutez pas".

Après avoir déployé toute son éloquence, le secrétaire provincial allait terminer quand un auditeur s'écria: "Continuez". "Je vais continuer à m'intéresser à une oeuvre qui me tient plus à coeur que tout autre. L'éducation de nos enfants, déclara l'hon. M. David.

D'autres discours furent prononcés par MM. L. Lacombe, Lucien Dugas et Cléophas Bastien. L'assemblée se termina par le chant "O Canada".

Les honorables MM. Taschereau et Perrault partirent pour Québec après la réunion. Les honorables MM. Perron et David restent dans le comté jusqu'à la fin de la lutte, de même que l'hon. Jacob Nicol, ancien trésorier, qui était à Ste-Julienne hier soir

UN AUSTRALIEN

Sydney, Australie, 14. — S.P.C. — Le parti ouvrier australien annonce qu'à la prochaine conférence du parti, une résolution sera présentée demandant qu'un Australien succède à lord Stonehaven, comme gouverneur-général du Commonwealth. Cette nouvelle prend de l'importance à la suite de la victoire récente du parti ouvrier aux élections générales. Le chef du parti ouvrier est l'hon. J.-H. Scullin, premier ministre.

LE MINISTRE DE L'IRAK EST ASSASSINE

On l'a trouvé mort hier soir; il avait reçu plusieurs balles

SA CARRIERE

Bagdad, Irak, 14. — S. P. C. — Sir Abdul Munsin, premier ministre de l'Irak, fut trouvé mort hier soir, avec plusieurs balles dans le corps. Aucune explication de la mort n'a été donnée jusqu'à présent.

Sir Abdul était premier ministre et ministre des Affaires Etrangères depuis janvier 1928. En septembre dernier, lorsqu'il fut annoncé que l'Angleterre voulait se débarrasser de son mandat en 1932 et permettre à l'Irak d'entrer dans la Société des Nations, il forma un nouveau cabinet.

L'Irak, connu sous le nom de Mesopotamie, fut soustrait à l'Empire Ottoman durant la Grande Guerre, reconnu comme pays indépendant et placé sous le mandat de la Grande-Bretagne. Au mois de décembre 1927, un traité signé par les deux pays reconnaissait l'indépendance de l'Irak. Ce traité n'a pas encore été ratifié. L'Irak a une population de près de 3,000,000. Il possède de riches puits de pétrole et comprend de vastes étendues tres propres à la culture.

QUI SERA MINISTRE DES FINANCES?

Ottawa, 14. — On mentionne comme successeurs de M. Robb, au ministère des finances, MM. Dunning, ministre des chemins de fer, qui administrait le département des finances depuis la maladie du titulaire, Malcolm, ministre du commerce, et Ralston, ministre de la défense.

On pense que M. McMaster, trésorier provincial dans le cabinet Taschereau, pourrait succéder à M. Robb

LES FEMMES VOTERONT-ELLES EN TURQUIE?

Constantinople, 14. — On présentera cette semaine à l'Assemblée législative d'Angora un projet de loi accordant le droit de vote aux femmes pour les questions municipales. Le président de l'Assemblée Kiazim pacha dit que ce projet de loi va obtenir l'assentiment unanime des députés.

AU POSTE D'EMISSION DU C. N. R.

Montréal, 14. — Spécial au Progrès — M. E.-A. Weir, directeur de la radio au Canadien National, annonce que les autorités des postes du Canadien National auront bientôt le plaisir d'entendre de nouveau le quatuor Hart House, de retour d'une tournée de concerts en Angleterre.

Le "Hart House" est le centre récréatif de l'Université de Toronto.

L'on a accordé une permission spéciale pour l'irradiation par le service de la radio du Canadien National des concerts du quatuor de cette maison.

Le quatuor se compose de Gezade Kreiz, premier violon; Harry Adazkin, second violon, Milon Blackstone, viola de Boris Bambourg, violoncelle.

L'HON. M. ROBB ET LA CONFERENCE ECONOMIQUE

Toronto, 14. — Le secrétaire du ministre des finances vient de déclarer que M. Robb a passé les six derniers mois à s'occuper particulièrement de la conférence économique impériale qui se tiendra probablement à Ottawa.

Les représentants des autorités civiles assistent aux funérailles de l'éminent disparu. — Tout Valleyfield est en deuil.

UN SERVICE A VICTORIA

Valleyfield, 14. — S. P. C. — Des représentants de Sa Majesté, du gouverneur-général, les membres du corps diplomatique d'Ottawa, des banquiers, des capitaines de l'industrie arrivèrent hier dans cette ville pour accompagner les restes mortels de l'hon. James A. Robb, à leur dernière demeure.

La ville elle-même était en deuil. L'Hôtel de Ville, où l'illustre défunt siégea si longtemps, était tendu de noir. Les drapeaux étaient en berne sur les principaux immeubles et le portrait de M. Robb, entoure de lauriers, était exposé dans les vitrines des principaux magasins.

La première partie des cérémonies funèbres se déroula à la magnifique demeure du ministre des Finances sur la rue St-Jean Baptiste, qui avait été transformée en un parterre de fleurs. Tout s'y passa dans l'intimité: Mme Robb, Miles Robb, Mme Hood, soeurs du défunt, M. Hood, MM. A. MacDonald et Wiliam MacDonald, ses cousins et associés, M. Watson Sellar, son secrétaire dévoué, y assistaient.

La dépouille mortelle fut ensuite placée sur le corbillard, suivi de cinq automobiles couvertes de tributs floraux et la procession se forma pour se diriger vers l'église. Les personnages suivants tenaient les cordons du poêle: l'hon. C. A. Dunning, ministre des Chemins de fer; l'hon. G. P. Graham; l'hon. C. Elliott, ministre des Travaux Publics; l'hon. Honoré Mercier, ministre provincial des Terres et Forêts; l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat et l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries. Les porteurs étaient des amis intimes du disparu. Une foule de citoyens se joignirent au cortège officiel.

Le service funèbre eut lieu à la petite église United Church et tous les pasteurs protestants des environs le suivirent. L'autel, les murs, les embrasures des fenêtres disparaissaient sous les fleurs. Seuls, les personnages ayant des cartes d'entrée purent pénétrer dans le temple, beaucoup trop étroit pour contenir toute la foule. La bière était recouverte de couronnes florales, dons du gouverneur-général, du premier ministre du gouvernement du Dominion et de la famille.

Au cimetière, bon nombre de personnes se découvrirent alors que la bière était descendue dans la fosse, malgré une pluie abondante qui ne cessait de tomber. Le révérend M. Grieg, pasteur, prononça l'éloge du ministre défunt. Des centaines de personnes défilèrent devant la tombe, visiblement émues.

Des trains spéciaux venant de Montréal et d'Ottawa amenèrent une foule de personnes qui assistèrent aux funérailles; tandis que des campagnes voisines un grand nombre étaient venues en automobiles.

Parmi les assistants on remarquait: le colonel Humphrey Snow, représentant Son Excellence le gouverneur général; W.-H. Measures, représentant le premier ministre; Sir William Clark, haut commissaire anglais au Canada; l'hon. William Phillips, ministres des Etats-Unis à Ottawa; l'hon. Iyemasa Tokugawa, ministre japonais au Canada; l'hon. G. P. Gresham; Sir George Perley; l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries; l'hon. Lucien Cannon, solliciteur général; l'hon. P.-J. Veniot, ministre des Postes; l'hon. Peter Heenan, ministre du Travail; l'hon. P.-D. Euler, ministre du Revenu National; l'hon. James Malcolm, ministre du Commerce; l'hon. J. C. Elliot, ministre des Travaux Publics; l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, l'hon. Robert Forke, ministre de l'Immigration et de la Colonisation; l'hon. C. A. Dunning, ministre des Chemins de fer et des Canaux; l'hon. Rodolphe Lemieux, orateur de la Chambre des Communes; l'hon. Alfred Leduc, ministre sans portefeuille, le sénateur Raoul Dandurand, le sénateur F.-L. Beique, le sénateur Henri Beland, le sénateur Jacques Bureau, le sénateur Donat Raymond, le sénateur H.-B. McGiverin, le sénateur Gédeon Robertson, le sénateur Lorne Webster, le sénateur Smeaton White, le sénateur H. Horsey, l'hon. C. C. Ballantyne, T. C. Saunders, sous-ministre des Finances; l'hon. H. A. McKeown, président de la Commission des Chemins de fer; L. Beaudry, representant le département des Affaires Etrangères; col. Thomas Vien; l'hon. R. B. Bennett, chef de l'opposition; J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture; H. H. Ward, sous-ministre du Travail; col. Rattray, de la Commission du rétablissement des soldats; George Gonthier, auditeur-général; col. H. W. Bowie, sergent d'armes à la Chambre; G. W. Taylor, commissaire des Douanes; l'hon. E. Roberge, l'hon. Walther Mitchell, l'hon. A. R. McMaster, l'hon. Acob Nicol.

Pierre Casgrain, M. P., whip libéral; Oscar Boulanger, M. P., Arnold Smith, M. P., C.-H. Cahan, M. P., S. W. Acobs, M. P., Major C. Power, M. P., A. Mercier, M. P., Paul Mercier, M. P., E. A. Laplerre, M. P., Leslie Bell, M. P., Georges Parest, M. P., Arthur Desaulniers, M. P., Gordon Edwards, M. P., C. B. Howard, M. P., R. S. White, M. P., R. A. C. Henryn, sous-ministre des Chemins de fer, C. S. Tompkins, C. E. Campbell, G. B. Burns, P. Melvin, F. M. Peters, E. F. Langdon, H. T. Wilson, G. L. Gullock, du département des Finances, M. Desbarats, sous-ministre de la Défense Nationale, le général McNaughton, le capitaine Lindsay Gordon, le commodore Walter Hose, du département de la Défense Nationale J. J. Hungerford, vice-président du Canadien National, représentant Sir Henry Thornton; H. N. Leslie, représentant E. W. Beatty, du Canadien Pacifique, Sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal; Sir Frederick William Taylor, vice-président de la Banque de Montréal; M. W. Wilson, directeur général de la Royal Bank of Canada; Beaudry Leman, directeur général de La Banque Canadienne Nationale; Alfred Lambert, le Dr Milton, L. Hersey représentant les Commissaires du Port de Montréal; L. B. McFarlane, président, E. MacPherson, vice-président de la Bell Telephone Co. of Canada; Jules Crépeau, directeur des services municipaux, Montréal; P.-E. Layton, Howard Stewart, M. Straszewski, consul-général de Pologne, V. Kycton, consul général de la Tchéco-Slovachie, James E. Walsh, directeur général de l'Association des Fabricants Canadiens, Avila Farand, M. L. A.

Victoria, C. A., 14. — Un service fut célébré ici hier après-midi pour l'hon. James A. Robb, ministre des Finances, décédé à Toronto, lundi dernier. Le premier ministre, l'hon. W. L. Mackenzie King, l'hon. Dr J. H. King, ministre des pensions et de l'Hygiène et T. D. Pattulo, chef du parti libéral dans la province, arrivèrent de bonne heure le matin, venant de Vancouver, afin d'y assister. L'hon. R. R. Bruce, lieutenant gouverneur; l'hon. S. R. Tolmie, premier ministre et la plupart des membres de son cabinet étaient présents.

Durant son séjour ici, le premier ministre est l'hôte du lieutenant gouverneur. A la fin du service, l'hon. Mackenzie King se rendit aux edifices du parlement, où il rencontra le premier ministre de la province, l'hon. S. R. Tolmie. On croit qu'il fut question de la route proposée vers l'Alaska et du traité sur le saumon "sockeye", qui fut suspendu à la suite de l'opposition des conservateurs.

CARNET SOCIAL

Chicoutimi, 14. — D. N. C. —
Mlle Florence Guay est à St-Jérôme, l'invitée de M. et Mme L. P. Paiement.

Mme Alphonse Desilets est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps à Chicoutimi, chez M. et Mme L. Cagnon.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 13: MM. J.-O. Soucy, R. Prenoveau, J.-A. Beaudry, C.-A. Goulet, A.-C. Webster, Montréal; Mlle Jacqueline Desbiens; B. Ferguson, A. Desmarais, Montréal; M. et Mme G.-E. Godin, St-Raymond, Alph. Blouin, St-Prime; J.-A. Plamondon, Lauzon; D. Dancose, Québec; Jos. Boucher, Québec; Mme Turgeon, St-Raymond.

Bagotville, 14. —
Mme Gérard Boily est de retour après avoir passé quelques jours à Chicoutimi. Elle s'est rendue aussi à St-Fulgence où elle a visité sa soeur, Mme Joseph Tremblay; celle-ci est revenue de l'hôtel-Dieu de Québec où la maladie l'avait forcée à séjourner quelque temps.

St-Jérôme, 14. — D. N. C. —
M. et Mme F. Bilodeau étaient en promenade ces jours-ci, à St-Gédéon, chez le père de sa femme.

M. Eugène Tremblay est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Pierre-Emile Garon est de retour d'un voyage d'affaires à Jonquière, Chicoutimi et Bagotville.

M. A. Riverin, avocat de Chicoutimi, était à son bureau lundi et mardi, de cette semaine.

M. Armand Simard, de St-Jérôme, était de passage à Chicoutimi en voyage d'affaires.

M. J. A. Garon, gérant de Northern Life Insurance pour les districts Lac St-Jean et Chicoutimi, est de retour d'un voyage d'affaires à Alma et Hébertville Station.

M. Gaudiose Potvin est de retour d'un voyage d'affaires à Alma et Jonquière.

M. Edouard Perron est en voyage d'affaires à Jonquière et Chicoutimi.

Port-Alfred, 14. — D. N. C. —
M. Chs-Eug. Bergeron, surintendant de la Port-Alfred Pulp and Paper Corp., est en voyage d'affaires à Montréal.

M. Charles Bernier, gérant du département de la circulation à la Port-Alfred Pulp and Paper Corp., est en voyage à Québec pour les intérêts de la compagnie.

M. et Mme Paul Gagnon sont allés à Roberval, dimanche.

M. J. Art. Lebrock est parti pour un hôpital de Québec où il subira une opération. Son épouse l'accompagnait.

M. et Mme André-Anne Tremblay, de Shalter Bay, sont en promenade à Port-Alfred et Laterrière pour un mois.

M. et Mme Roger Gagnon, ainsi que leurs fils Jean-Guy, sont allés à Roberval, dimanche.

Mercredi matin, à 4 heures, eut lieu, dans l'église de Port-Alfred, la célébration du mariage de M. Pierre Clauston, avec Mlle Marie Gagnon.

M. Alfred Clauston servait de père à la Mariée et M. Alphonse Clauston servait de père à son frère Pierre. Un succulent déjeûner fut gracieusement servi chez M. Alphonse Clauston, après quoi l'heureux couple s'embarqua en voyage de noces à St-Michel de Bellechasse pour une quinzaine de jours.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

ST-PRIME

St-Prime, 14. — D. N. C. — Le 25 octobre dernier, était inhumé dans le cimetière de cette paroisse, Georges Marcoux, âgé de 10 ans, enfant bien-aimé de F. Marcoux et de Marie-Anne Marcoux.

M. l'inspecteur J.-E. Boily visitait le 25 les classes du Couvent et de l'école des garçons.

Le 28, M. le curé A. Gaudreault parti depuis la fin d'août pour un voyage en Europe, nous revenait très enchanté de son voyage. M. le curé nous donnera prochainement un résumé de cette intéressante promenade.

Jeudi dernier, M. le curé de St-Thomas-Didyme, était de passage au presbytère.

M. l'abbé O. Bergeron, vicaire, allait la semaine dernière passer quelques jours chez son père à Chicoutimi.

M. J.-E. Laberge, marchand général et maire du village, est allé dernièrement à Montréal dans l'intérêt de son commerce.

Pendant le mois de novembre appelé communément le mois des Morts, il est temps plus que jamais de ne pas oublier nos chers disparus. La cloche tinte à 7h. 30 chaque soir pour nous rappeler nos frères défunts. Sachons gagner des indulgences, sachons supporter nos contrariétés, souffrons avec mérites pour ces pouvres âmes.
Notre tour viendra aussi, où nous aurons besoin des prières de nos frères. Si nous avons eu un souvenir constant pour les défunts, nous aurons la douce espérance de ne pas être oubliés.

CONCOURS

Ecole des garçons:

8e année: L. Lindsay; 7e annee Jos. Nil Boily; 6e année: Albert Perron; 4e année Wilbrod Cayouette; 3e année A: Joseph Nil Bouchard; 3e année B: Gabriel Vézina; 2e année: Amédée Gaudreault.

POUR ÉVITER
POUR SOIGNER
Toux, Rhumes, Maux de Gorge, Bronchites,
PRENEZ DES
PASTILLES
VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East. MONTRÉAL.

AVIS

A propos de décès

Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès' avait décidé de ne plus publierles offrandes de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.

ST-CHARLES

St-Charles, 14. — D. N. C. —
VA ET VIENT
M. Alfred Tremblay, accompagné de sa mère, Mme François Tremblay, ainsi que Mlle Louise-Anna Nepton, étaient à Jonquière, samedi dernier.

MM. Henri Laberge, ainsi que M. René Jean, étaient aussi à Jonquière par affaires, samedi dernier.

M. Charles Bouchard était de passage à Jonquière la semaine dernière dans l'intérêt de ses affaires.

Mme Jean Desbiens, de cette paroisse, visitait ses parents de Jonquière, la semaine dernière.

M. Dorila Gauthier de cette paroisse, était à Jonquière, par affaires, mardi dernier.

MM. Emile et Joseph Bouchard, ainsi que sa soeur Marie-Anna étaient en visite chez des parents à St-Honoré dimanche dernier.

M. Joseph Jean, de St-Léonard, était à St-Charles, dimanche.

Mme William Gauthier, de cette paroisse, est maintenant de retour dans sa famille, après avoir passé 3 semaines chez sa fille, Mme Paul Tremblay, de Ste-Anne.

M. et Mme Joseph Munger visitaient leurs parents de St-Honoré, dimanche dernier.

MM. Emile et Jos. Leblanc, de Jonquière, étaient de passage à St-Charles, chez leur neveu, M. Ovide Leblanc, dimanche dernier.

Mlle Marguerite Racine est partie samedi dernier pour aller rendre visite à sa soeur, Mme Albert Bergeron de Kénogami.

M. et Mme Emile Racine, de cette paroisse, étaient à St-Ambroise dimanche, en visite chez leur parent, M. Edmond Tremblay.

Mme Joseph Gagné, de La Bonte, passe une quinzaine chez sa tante, Mme Phidyme Bradet, de cette paroisse.

M. Philias Perron était en voyage d'affaires à Jonquière, samedi dernier.

M. Edmond Racine était à Jonquiè, lundi dernier, dans l'intérêt de ses affaires.

M. Gédéon Perron était à Jonquière par affaires, la semaine dernière.

SERVICE ANNIVERSAIRE
Jeudi à sept heures avait lieu, en cette paroisse, le service anniversaire de Mme Louis Gagné.

ST-BRUNO

St-Bruno, 14. — SPECIAL. —
Voici le tableau d'honneur de l'école des garçons, dirigée par Marius Plamondon:

1ère division: L. Tremblay, G.-A. Girard, M. Henry, P.-E. Lemay, J.-C. Côté, M. Lachance.

2e division: Arm. Gagné, C.-B. Plamondon, L.-P. Perron, C.-A. Plamondon, C.-H. Girard.

RETRAITE FERMEE

Voici les noms des retraitants qui ont suivi lea retaoinetaoinshrdluuu ont suivi la retraite à Val Racine: MM. L. Jauvin, L. Fortin, G. Gagnon, Ths Gagnon, Alm. Tremblay, M. Tremblay, P.-E. Pearson, J. Fortin, D. Fortin, E. Claveau, A. Claveau Ed. Pearson, Jos. Tremblay. J.-Bte Bouchard, Alf. Munger, H. Duchaine, C. Bouchard, L. Tremblay, Arm. Bouchard, H. Bouchard, T. Bouchard, R. Girard, A. Boucahrd, Jos. Fortin, C.-E. Tremblay, J. Lachance, D. Lapointe, O. Bergeron, Y. Lapointe, J.-C. Gagnon, A. Gagnon, Alph. Tremblay, tous de St-Bruno, J. Plourde, de St-Joseph d'Alma.

Toute sa force vous est conservée

LE THÉ
"SALADA"
5328
Tout frais des plantations

LES ESCOUMINS

Les Escoumins, 14. — D. N. C. —
NAISSANCE
Marie-Jeannine, enfant de M. et Mme William Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Tremblay.

NOTES SOCIALES
M. Henri Lemieux, de Lauzon, est voyage d'affaires aux Escoumins.

M. Daniel Lapointe, de Tadoussac, était de passage ici le 4.

Mme Charles Bélanger nous a quittés pour Sault-au-Mouton, où elle passera l'hiver chez sa fille, Mme W. R. Charlton.

M. Georges Tremblay, de Tadoussac, était au presbytère au commencement de la semaine.

M. le curé Renaud, accompagné de M. le curé Thibeault, des Bergeronnes, sont allés à Mille-Vaches le 6.

M. et Mme J. Thibeault, de St-Fulgence, étaient ici le 8, en route pour les Bergeronnes.

M. W. R. Charlton, de Sault-au-Mouton était ici le 4, pour assister aux funérailles de M. Chs-Eugène St-Onge.

FUNERAILLES
Lundi, le 4, ont eu lieu les funérailles de Chs-Eugène St-Onge, décédé le 31 octobre, à l'âge de 34 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Diana Tremblay, deux enfants en bas âge, sa mère, Mme Charles St-Onge, de Portneuf; deux frères, Pierre et Joseph, de Les Escoumins; trois soeurs: Mme E. St-Pierre, née Joséphine; de Québec; Mme W. Therrien, née Philomène et Mme Jos. Therrien, née Valentine, de Les Escoumins. A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

ANSE ST-JEAN

p Anse St-Jean, 14. — D. N. C. —
Voici le tableau d'honneur de l'école du village pour le mois d'octobre. Les élèves suivants ont conservé les trois-quarts de leurs points.

5e année: P.-P. Boudreault, Herméline Gagné, Marie-Ange Gagné, R. Simard, H.-G. Tremblay, C. Boudreault.

3e et 4e année: Germaine Tremblay, Lauretta Perron, Frs-X. Boudreault Georgianna Gagné.

CONFERENCE

M. Charbonneau, agronome, était ici au commencement de la semaine. M. Charbonneau a donné une intéressante conférence aux cultivateurs sur l'industrie laitière.

ST-JOSEPH D'ALMA

St-Joseph d'Alma, 14. — D. N. C.
NAISSANCES
Le 4 novembre, Joseph-Ovide-Jean-Paul, fils de Emile Pedneault et de Rose Lavoie. Parrain, Ovide Tremblay, marraine, Hélène Gauthier.

Le 5, Marie-Jeannine-Pierrette, fille de Roméo Blouin et de Alexina Simard. Parrain, Albert Simard, marraine, Jeannette Blouin.

Le 6, Marie-Germaine-Laurence, fille de Joseph Turcotte et de Mathilda Desmeules. Parrain, Lorenzo Lessard, marraine, Germaine Tremblay.

Le 10, Jean-Yves-Clément, fils de Aurèle Lalancette et de Odélia Potvin. Parrain, Léopold Potvin, marraine, Cécile Lalancette.

Le 11, Joseph-Arthur-Jean-Paul, fils de Arthur Pedneault et de Marie-Ange Lacombe. Parrain, Arthur Maul, marraine, Anna-Marie Pedneault.

Rhumes des Bébés
Arrêtés sans "droguer"

Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans déranger l'estomac.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

WILLIAM GAUTHIER
164 RUE RACINE CHICOUTIMI TEL. 301
Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie — Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Argenterie — Service de table, — Cadeaux de noces
Consultez-moi pour vos bagues de fiançailles en diamant, ainsi que joncs de mariage. Plus beau choix.
Horloges à carillon Westminster — Appl. Phot. — Kodak

Vos amis se moquent dans votre dos lorsque vous prenez trop d'embonpoint

Mais vous êtes assuré d'être nourri tout en gardant votre tournure de jeunesse

Si Chaque Jour Vous
Mangez un peu Moins de
Nourriture Pesante *et*
Buvez un peu Plus de Bovril

BOVRIL

Donne des Forces Sans Graisse

ST-BRUNO

St-Bruno, 14. — Spécial. —
TABLEAU D'HONNEUR
Cours élémentaire dirigé par Mlle Marie-Adine Tremblay.
2e ANNEE: Thérèse Thibeault, M.-Paule Munger, Paul Tremblay, Aurèle Jauvin, Paul-Henri Lavoie, J.-Joseph Maltais, Marg. Martel, Antoine Tremblay, Clément-Marie Bouchard, René Pearson, Ladislas Gagnon.
1ère ANNEE: Fabiola Beaumont, Lucie Tremblay, Raymonde Bédard, Marg.-M. Bergeron, M.-Paule Thibeault.

VA ET VIENT
M. et Mme Alexis Gagnon, de Jonquière, étaient en promenade à la Toussaint, chez M. Oscar Gagnon.

M. et Mme J.-E. Pearson nous sont revenus la semaine dernière, enchantés de leur voyage de noces.

Mme A. Tremblay, de Roberval, était l'hôte de Mme G. Pearson.

M. et Mme J.-A. Tremblay, de Jonquière ont passé quelques jours chez leurs parents.

Mlle Céline Tremblay de St-Gédéon a passé la Toussaint chez ses parents et amis.

M. Elzéard Tremblay est allé à Montréal dans le cours de la semaine dernière.

Mlles Julie et Bernadette Pearson sont actuellement en promenade à Chicoutimi.

M. Désiré Gagné est parti vendredi soir en voyage d'affaires pour Montréal.

M. et Mme Hubert Gagnon, ainsi que leur fille, Thérèse, sont allés, dimanche, à Chicoutimi visiter leur petite fille Alice, normalienne.

M. Rodrique Plamondon est venu passer la journée de dimanche chez son père, M. Charles Plamondon.

STE-HEDWIGE

Ste-Hedwidge 14. — D. N. C. —
VA ET VIENT
M. le curé s'absentait le 12 pour prêter son concours lors des Quarante-Heures de Chambord.

M. et Mme D. Bouchard ont passé le jour de la Toussaint dans la paroisse.

Mlle M.-D. Gauthier était aussi à cette occasion chez son père, M. P. Gauthier.

M. Nap. Soucy était chez M. A. Soucy, le 4.

M. et Mme Jos. Lavoie, de St-Prime, étaient chez M. A. Bouchard, dimanche dernier.

M. Adélard Doré, de St-Jérôme, était chez M A. Soucy le 5 dernier.

M. et Mme Onésime Tremblay sont retournés à Roberval après quelques jours passés chez leur gendre M. R. Fortin et chez leur fils M. H. Tremblay.

Mme D. Couture, de la Station d'Hébertville, a aussi passé quelques jours chez son fils M. A. Couture.

MM. H. Belleau et L. Potvin, étudiants au collège de Roberval ont passé leurs vacances de la Toussaint chez leurs parents.

zMM. A. et E. St-Pierre étaient chez leur père, le 10.

Débarrassez-vous de la mauvaise haleine.
La meilleure manière de se débarrasser d'une mauvaise haleine, c'est de prendre les tablettes Chamberlain. Elles font disparaître la cause: une mauvaise digestion. Agréables et faciles à prendre. Elles mettent également fins aux nausées, excès de bile, à la constipation et donnent de la vigueur au foie. 0.25 chez tous les marchands de drogues. Echantillon gratuit. Ecrivez à Chamberlain Medicine Company Ltd., Toronto.
LES TABLETTES CHAMBERLAIN
vous tiendront en bonne santé.

Mlle Lely Simard, inst., est de retour d'une courte promenade à Normandin.

AEROPORT AU CAP DE LA MADELEINE

Trois-Rivières, 14. — La Fast Air Service Transport qui doit construire au Cap de la Madeleine une fabrique d'avions commencera ces jours-ci la construction des hangars qui doivent remiser les 14 avions que cette compagnie possède au Canada. L'aéroport du Cap de la Madeleine sera, d'après une déclaration de M. Jacques Aupick, vice-président et gérant générale de la Fost Air Service Transport, agrandi et aura au moins 8 pistes d'atterissage croisées selon les points cardinaux. En plus de construire des avions, la Fast Air Service Transport établira au Cap de la Madeleine une école d'aviation.

Propagez le "Progrès"

Le GYPROC remet à neuf les vieilles maisons

En clouant des feuilles de Gyproc (lisses, rigides et incombustibles) sur les murs et les plafonds défraîchis, puis en décorant, vous ferez de la maison la plus délabrée un foyer coquet et attrayant.

GYPROC
cloison murale incombustible
En Vente Chez
Pulp & Paper Mill Supply Co., Chicoutimi, Que.
The Bourassa Lbr. Co. - - Jonquiere, Que.
Lazare Vaillancourt - - Jonquiere, Que.

LE TON RICHE DES RADIOS
Majestic's

n'est pas reproduit exactement par aucun autre radio !

PUISSANTE, d'une résonnance pleine et entière, la basse... brillant, vibrant le ténor... toute la gamme des différentes voix... toutes les variations du ton. Voilà ce que vous apporte le radio Majestic.

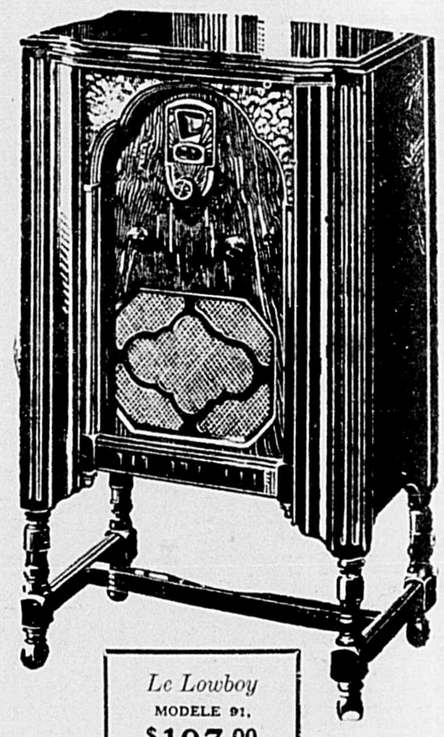
LE TON est ce qu'il y a de plus important dans un radio. Demandez au Majestic de vous donner le plein volume des postes les plus éloignés... demandez-lui de vous sélectionner d'autres postes, lorsque des postes puissants voisins lancent leurs ondes. Son ton riche est évident sous toutes les conditions de réception... brillant, réel, libre de tout ce qui le défigure, de tout bourdonnement et de tout bruit étranger.

Le Highboy
MODELE 92,
$242.00
Moins les lampes

Majestic, le monde chez vous, attend pour vous faire jouir des plus beaux concerts où figurent les plus grands artistes, les plus magnifiques orchestres du monde entier... aujourd'hui, ce soir, tous les jours et tous les soirs à venir.

Entendez-le aujourd'hui.

Entendez le nouveau Majestic aujourd'hui. Laissez-nous le placer chez vous en approbation. Gratis... pas d'obligation. Et apprenez comme il est facile d'en posséder un... par les paiements à termes faciles que nous vous offrons.


Le Lowboy
MODELE 91,
$197.00
Moins les lampes
Beauté majestique, telle qu'illustrée dans ce modèle anglais de la première période, rivalise avec la beauté incomparable du ton du Majestic lui-même!

Faites partie du club de Noël Majestic
Venez aujourd'hui et nous vous donnerons les détails.

LE RADIO ELECTRIQUE
Majestic

(COMPAGNIE)
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
Jonquière — CHICOUTIMI — Bagotville
HEBERTVILLE STN. — ST-JOSEPH D'ALMA — ROBERVAL — DOLBEAU

JEUDI, 14 NOVEMBRE 1929

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LES VIES PROFITABLES

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. Ce sont
Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front.
Ceux qui, d'un haut destin gravissant l'âpre cime;
Ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime.
Ayant devant les yeux, sans cesse, nuit et jour,
Ou quelque saint labeur ou quelque grand amour.

Victor HUGO

LE CANADA ET TERRE-NEUVE

Pourparlers entamés déjà pour amener l'union de ces deux Dominions. — Des exigences propres à bouleverser l'économie de l'administration canadienne. — Relations amicales.

Un article paru dans une importante revue anglaise du Canada et commenté par "La Gazette" nous rappelle les projets élaborés déjà pour amener à s'unir, à ne former qu'un seul pays les deux Dominions britanniques de l'Amérique du Nord : le Canada et Terre-Neuve.

C'est un article posthume dont l'auteur fut un éminent citoyen de Terre-Neuve. On y trouve énumérées longuement les raisons pour lesquelles les habitants de la grande île si voisine de notre pays se sont montrés jusqu'à présent défavorables à la réunion des deux Dominions sous un seul gouvernement central.

* * *

Sir Patrick McGrath, l'auteur de l'article, nous apprend que, dans les négociations déjà entamées, aux fins d'unir ces deux pays britanniques, "le Canada n'a pas voulu faire les concessions que réclamaient, au point de vue financier, les représentants de Terre-Neuve.

Ces derniers considéraient essentiel l'octroi de pareilles concessions et jugèrent bon de ne pas discuter davantage le projet d'union. Il semble donc, de prime abord, que c'est la question d'argent qui empêcha toujours de réussir les pourparlers entamés pour unir le Canada et Terre-Neuve.

L'article dont nous parlons donne, à ce sujet, d'intéressantes explications.

* * *

Il faut dire que l'obstacle à l'union des deux Dominions fut, non pas le montant d'argent réclamé par Terre-Neuve, mais la perspective pour Terre-Neuve d'avoir un statut nouveau considéré par ce dernier pays comme très désavantageux.

Terre-Neuve, en effet, s'est donné une forme d'administration qu'elle ne pourrait conserver, si l'union s'effectuait, sans briser l'harmonie avec laquelle fonctionnent les rouages de l'administration canadienne.

Et Terre-Neuve tient à garder le mode d'administration qu'elle s'est donné .

Par exemple, un considérable pourcentage de ses revenus est consacré à aider ses pauvres et, là-dessus comme sur le reste, elle ne veut aucun changement. Quantité d'autres services spéciaux qu'elle s'est créés et qui existent, chez elle, depuis plus d'un siècle, sont alimentés, ont toujours été alimentés par son trésor public.

Que Terre-Neuve, dans ces conditions, s'unisse au Canada, il faudra que notre gouvernement fédéral paie à Terre-Neuve un subside annuel beaucoup plus élevé que celui fixé par les Pères de la Confédération pour les provinces du Canada. On voit donc par là comment se trouverait bouleversée toute l'économie de l'administration canadienne.

* * *

Celui qui commente l'article dont nous parlons dit qu'il n'existe pas, au Canada, un sentiment général en faveur de l'union de Terre-Neuve à notre pays. En effet, ce sujet doit bien être la moindre et la plus rare des pensées de la plupart des Canadiens. Cependant il s'en trouve qui considèrent comme une anomalie à faire cesser le spectacle de deux territoires situés côte à côte et formant deux Dominions distincts, bien qu'ils soient sous la même royale allégeance.

En attendant, Terre-Neuve est contente de son statut et le Canada est content du sien et, — chose à souligner aussi, — les relations entre les deux Dominions si voisins restent très amicales.

Emilien BEAUCHAMP

DE MONTREAL A VICTORIA

Le Plateau Laurentien — Winnipeg et l'industrialisation de la Prairie. — Les villes de la plaine et l'agriculture. — Les villes de transition. — Les ressources minières. — Le problème du peuplement.

Par MM. François Vézina et Esdras Minville

(Suite)

Il est donc clair que la culture des céréales, surtout du blé, constitue encore et de beaucoup la principale occupation des "farmers" de l'Ouest. Néanmoins, depuis quelques années déjà, l'agriculture est entrée là-bas dans une période de transformation. Le blé, cultivé sans interruption dans le même sol, a fini, dans des régions entières, pas l'épuiser. A ce sol, désormais privé des éléments nécessaires à la culture du froment, il a fallu confier des graminées ayant d'autres exigences, instituant ainsi un commencement de rotation, et finalement, pour le reconstituer, recourir aux engrais. D'autre part, sur les marchés du monde, qui sont ceux où l'Ouest vend son froment, la concurrence des autres pays producteurs: Argentine, "Far-West" américain, Australie et avant la guerre, Russie et Roumanie rétrécissait, souvent outre mesure, la marge de gain du producteur canadien et maintenait sa situation dans une dangereuse instabilité. Enfin, les centres urbains se multipliant et grandissant à vue d'oeil introduisaient dans la Prairie des besoins nouveaux et créaient des débouchés pour une foule de denrées dont la production était autrefois limitée aux besoins du fermier. Toutes ces causes agissant en semble ont déterminé, dans les plus anciennes régions d'abord et finalement dans presque tout l'Ouest, une orientation nouvelle de la production agricole.

A l'heure actuelle l'élevage pour la production de la viande se pratique dans les trois provinces, mais surtout au Manitoba. De grands troupeaux de bovins vivant presque à l'état sauvage, paissent et se multiplient en toute liberté, dans les vastes pâturages naturels qu'offre la Prairie. L'élevage constitue aujourd'hui la deuxième grande source de revenus des agriculteurs de l'Ouest. En 1926, le Manitoba a vendu, tant aux autres provinces canadiennes qu'à l'étranger, à peu près 27 millions de livres de boeuf. En 1928, le cheptel de cette province comptait 678,909 têtes de bétail. Au début , les animaux s'exportaient vivants, notamment aux Etats-Unis, et surtout en Grande-Bretagne jusqu'à l'imposition de l'embargo sur le bétail canadien. La levée de cet embargo a donné une impulsion nouvelle aux exportations vers la Grande-Bretagne. Les éleveurs vendaient alors leur bétail maigre. Mais depuis quelques années, une puissante industrie de l'abatage, de la salaison et de la réfrigération s'est développée dans l'Ouest, offrant sur place aux éleveurs un débouché pour le bétail gras. Les viandes de la Prairie jouissent d'une juste renommée: sur les marchés de l'Est canadien aussi bien que sur les marchés extérieurs elles obtiennent de bons prix.

Après l'élevage pour la production de la viande, vient l'industrie laitère également répandue dans les trois provinces. En 1900, le Manitoba produisait un million et demi de livres de beurre, d'une valeur globale de moins de trois cent mille dollars. En 1926, sa production de beurre se chiffrait par plus de 15 millions de livres, évaluées à plus de 5 millions de dollars et en 1928, par environ 14 millions de livres, d'à peu près la même valeur. Aussi bien, les beurreries se sont-elles multipliées, chaque centre de quelque importance en comptant une ou plusieurs. Cette rapide montée de l'industrie laitière dans les provinces de la Prairie n'a pas été sans affecter un peu les producteurs de beurre de la province de Québec, en leur fermant d'abord le marché de l'Ouest, puis en leur créant une nouvelle concurrence sur nos propres marchés de l'Est.

Dans le voisinage des villes, naturellement, la culture maraîchère se pratique en grand, mais dans la mesure seulement où l'exige la demande locale. Cette culture, plus exigeante que la grande culture, mais plus rémunératrice, n'a pas encore pris assez d'extension pour justifier l'installation de fabriques de conserves. Elles se développe cependant, avec la multiplication et les progrès des centres urbains. Les vieilles régions de l'Ouest , soit nécessité, soit désir de faire rendre davantage à la terre, tendent de plus en plus vers la culture mixte et vers la culture intensive.

On s'efforce en outre d'introduire dans la Prairie certaines spécialités agricoles, adaptées au sol et au climat. Cette diversification de la production a pour effet de stabiliser la situation du farmer. Citons notamment la culture de la betterave sucrière, dans le sud de l'Alberta. En 1908, la sucrerie de Raymond a mis dix millions de livres de sucre sur le marché. Il y a quelques mois, la compagnie qui l'exploite projetait d'en établir une autre dans la région de Lethbridge et une troisième dans celle de Taber. L'approvisionnement d'une fabrique moyenne exige l'ensemencement de sept à dix milles acres de terre. Cette culture, l'une des plus rémunératrices, fournit aux agriculteurs un appoint intéressant non seulement par la vente des betteraves mais encore par l'utilisation des sous-produits "tourteaux", sous forme d'aliment pour le bétail laitier ou sous forme d'engrais. Ajoutons qu'elle restitue au sol les éléments que la culture des céréales lui avait enlevés.

Bref, l'Ouest demeure un pays foncièrement agricole, ainsi le veut la nature des choses. Sous des influences diverses, l'agriculture se transforme. Ces mêmes influences—concurrence étrangère, multiplication des villes, progrès industriels , etc.— continuant d'agir, et d'autres venant s'y ajouter, l'évolution commencée, il y a quinze ou vingt ans ne peut désormais que s'accélérer. La culture du blé et des céréales est et demeurera probablement toujours la forme la plus répandue de l'activité agricole; mais à côté, le culture mixte et la culture intensive sont en voie d'acquérir une importance de premier plan. Sur le sol repose toute la structure économique de l'Ouest. L'industrie n'est en somme qu'un prolongement, qu'un couronnement. L'Ouest, sans la prairie, l'Ouest sans ses millions de boisseaux de grains, sans ses troupeaux, ne serait pas, ne pourrait être l'Ouest industriel que nous connaissons. Sa fortune pourrait être aussi grande, aussi enviable; elle serait différente. Les usines auront beau se multiplier, dans les villes, envahir la campagne et déterminer sur des points aujourd'hui ignorés la formation d'autres agglomérations, elles changeront sans doute la physionomie du pays, mais toujours on sentira que tout cela dépend d'autre chose, constitue en quelque sorte un parachèvement, une superstructure dont la base est la terre. "Under all, the land."

Il y a 43 ans, la ville de Calgary comptait 3,000 habitants; elle en compte aujourd'hui près d'une cen- Calgary fut témoin d'une ruée formidable vers les pétroles. Ce fut une fièvre indescriptible: plus de cinq taine de mille. A l'est, Winnipeg, avons-nous dit, s'élève au point de jonction de la plaine et du plateau; à l'ouest Calgary marque la transition entre la plaine et la montagne. De la ville de transition, elle a tous les caractères. Par une lente ascension, nous nous sommes élevés à près de 3,500 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ce n'est plus la plaine privée de relief, et ce n'est pas encore la montagne, bien que par les ondulations du sol, plus profondes, plus puissantes, celle-ci se révèle tout proche. En effet, malgré les 60 milles qui en séparent, on la voit: cette masse d'un gris sombre, bleuie par la distance qui, en avant, ferme l'horizon, c'est elle!

L'activité bourdonne, déborde. La grouillement des rues néanmoins a quelque chose d'inusité: le grand événement sportif de l'Ouest— le "stampede", sorte de foire annuelle —attire la foule, une foule bigarée, de centaines de lieues à la ronde. Mais on le sent, ce surcroit passager de mouvement ne résume pas toute l'activité de la ville. Nulle par ailleurs l'envahissante prospérité de l'Ouest ne s'affirme avant autant d'élan: pas une rue où ne s'érigent à la fois plusieurs constructions nouvelles: habitations, ateliers, comptoirs, etc. Bâtie sur les bords de la rivière Bow, Calgary est la plus grande ville de l'Alberta, et la plus importante entre Winnipeg et Vancouver. Le sol dans les environs autant que partout ailleurs est généreux. La grande culture s'y pratique et fournit chaque année des millions de boisseaux de grains que Calgary distribue. Cette région s'étend cependant dans la "dry belt" zone sèche, du sud de l'Alberta et pour suppléer à l'insuffisance des précipitations atmosphériques, on a dû faire d'énormes travaux d'irrigation, lesquels d'ailleurs se poursuivent encore. En 1927, les surfaces irriguées couvraient près de 67,000,000 acres. Les superficies irrigables, d'autre part, s'étendent sur au-delà d'un millions d'acres. Le Canadien-Pacifique a jusqu'ici exécuté la plus grande partie des travaux,—il exploite trois réseaux, le C.P.R. Western Section, le C.P.R. Eastern Section, le C.P.R. Lethbridge Section, le plus ancien des trois—dont les canalisations respectives mesurent 1,472, 2,500 et 190 milles de longueur, et desservent une superficie totale de plus de 30 millions d'acres. D'autres réseaux d'irrigation, entre autres ceux des régions de Raymond , de Taber et de Magrath, exploités par les pouvoirs publics, fédéral, provincial ou municipaux, desservent une superficie totale d'environ 47 millions d'acres.

(A suivre)

DEBENTURES DE $1000, $500 ET $100

Un placement doublement bon

Le "Progrès du Saguenay" offre encore en vente un certain nombre de débentures de $1000, $500 et $100; c'est le reste de son émission de $100,000, qui est aux trois-quarts vendue.

Ces débentures portent un intérêt de 6% (que les premiers acheteurs perçoivent précisément ces jours-ci, avec la plus grande facilité.)

La garantie est indiscutable aux yeux de ceux qui s'y connaissent le plus.

Le produit de la vente de ces dernières débentures servira à perfectionner le journal que vous lisez chaque soir.

Ecrivez, téléphonez ou venez au bureau du "Progrès", et on vous donnera absolument tous les renseignements que vous désirez obtenir.

N'oubliez pas que notre intérêt à tous, c'est de placer notre argent dans la région où nous vivons.

MEDITATION

Les petits oiseaux du bon Dieu.

Ils sont là. Je les entends gazouiller gaiement. Et pourtant nous sommes en novembre, mais un novembre doux, un peu triste. C'est sans doute pour cela qu'ils ne sont pas partis...

—Petits oiseaux vous avez bravé les journées froides d'hier, la neige même, et vous nous êtes restés. Vous sentiez que les beaux jours n'étaient pas encore finis et cachés frileusement au coin de quelques toits hospitaliers, silencieusement vous avez patienté. Vous voilà récompensés: une calme tiédeur vous permet de jouir de nouveau des endroits familiers. Cela est pour vous, petits frères aimés, mais pour nous cette tristesse de novembre vous l'égayez de vos délicieuses ritournelles...

Ma fenêtre est ouverte. Dans la solitude de ma chambre les petits oiseaux du bon Dieu me récréent, me charment, surtout, me font réfléchir.

Oui, gracieuses créatures d'un Dieu si bon, vous m'êtes ce matin une leçon vivante, ailée, une leçon qui me fait monter une leçon qui doit nécessairement me rendre meilleure.

Vous avez des ailes! petits amis et ficerement vous survolez les montagnes, les rivières, les vallons et les plaines, même les abimes, les précipices.

Vous avez des ailes! petits amis, et de ces deux ailes déployées, vous couvrez avec tendresse les oiselets, —fragiles objets de votre amour—car vous aussi vous aimez....

Vous avez des ailes! heureux petits amis, et c'est ce qui vous permet de planer dans les régions avoisinantes du ciel bleu,... d'entendre peut-être... les mélodies célestes ....

Vous avez des ailes!... Pourquoi, moi aussi, n'aurais-je pas des ailes?...

Des ailes! pour protéger les êtres que je chéris!.....

Des ailes! pour caresser seulement les pures joies qui passent et prendre aussitôt mon essor vers celles qui demeurent...!

Des ailes! qui m'aident à franchir les abimes du péché!...

Des ailes qui me fassent monter encore, monter toujours vers les beautés surnaturelles...

Des ailes! enfin qui me conduisent à Jésus...

Et les petits oiseaux charmants m'ont fait trouver des ailes...

Aile de la confiance, aile de la joie... voilà mes ailes à moi...

Qui donc plus que l'oiseau se confie plus entièrement à la Divine Providence? n'attend-il pas tout d'Elle? le pain, l'eau, la chaleur, la lumière, le vêtement?... Quand se préoccupe-t-il... Jamais....

Et cette gaieté qu'il traduit sans cesse par ses chants, où la puise-t-il?.. Sinon dans cette confiance, cet abandon absolu de toute préoccupation....

Petits oiseaux, j'ai compris votre leçon. Pour voler.. pour planer...pour être heureux, il faut comme vous avoir des ailes.

—Montez, montez vers le ciel bleu montez encore,... montez toujours... faites-vous ouvrir le Divin Paradis et dites à Jésus qu'une âme qu'Il aime tra certainement Le voir un jour, parce qu'elle a maintenant des ailes...

Aile de la confiance en sa parole, en sa sagesse, en sa puissance, en sa justice, en sa misericorde, en sa bonté, en son amour.

Aile de la joie, à L'aimer, à Le connaitre, à Le servir.

Petits oiseaux du bon Dieu, vous m'avez fait trouver des ailes, avec moi, bénissez le Seigneur!

BRIN D'HERBE.

Montréal 4 novembre 1929

Les Imitations ne font pas exigez le Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

En vente partout — Gros façons

Cie J. L. Mathieu, Props., Sherbrooke, P.Q.

3-27

Aucun autre Thé n'offre si FINE SAVEUR à si BAS PRIX

THÉ SUPÉRIEUR Chase & Sanborn

NOIR - VERT - MÉLANGÉ

En paquets hermétiquement fermés.

Un échantillon vous sera envoyé avec plaisir. Adressez-vous à CHASE & SANBORN, Montréal. 12F

Qualité Suprême

Il n'y a pas de Mélasse aussi bonne que la véritable Mélasse *Extra Fancy* des Barbades! Il n'y a pas de Mélasse aussi pure! Il n'y en a pas d'aussi bienfaisante! Il n'y en a pas d'aussi exquise!

Elle goûte infiniment meilleur et est beaucoup plus riche que la Mélasse mélangée et en paquet.

Votre foyer mérite la meilleure! Insistez pour avoir la véritable Mélasse *Extra Fancy* des Barbades! Elle ne se vend qu'en quantité, prise dans les tonneaux originaux.

LES BONS EPICIERS LA VENDENT

15F

et le nouveau bébé est nourri au LAIT EAGLE BRAND

"Je suis mère d'un superbe garçonnet de cinq ans. Il est une vivante réclame pour le Lait Eagle, depuis l'âge de 3 mois, durant la période d'allaitement, je l'ai alimenté à ce lait; aujourd'hui, à cinq ans, c'est un solide gars, osseux, aux jambes droites, aux joues rosées, parfaitement constitué. J'ai un autre bébé de six semaines que j'élève exclusivement au Lait Eagle et il s'en trouve à merveille."

(Lettre originale dans nos classeurs)

Jetez le coupon à la poste aujourd'hui

La Cie Borden Limitée, Dept. A, 140 rue St-Paul, O., Montréal.

Veuillez m'expédier gratis les livrets: "Le Bien-Etre de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé".

NOM.....

ADRESSE.....

..... 31F

Securité

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD

ARCHITECTES

Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q

Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.

Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.

Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD

MANUFACTURIER DE FOURRURES

Assortiment complet de fourrures du printemps

Vente et réparation de manteaux de fourrures a prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été

244, rue Richelieu, QUEBEC

INVENTIONS

Partout en tous pays

Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc

MARION & MARION

fondée en 1892

364, rue Université, Montréal.

CAFE NEW STAR

205, rue Racine, — Tél., 304

CHICOUTIMI

En face de la Banque Can. Nationale

Ouvert de 6 h. 30 a. m. à 1 heure a. m.

REPAS REGULIERS

Chop Suey et ordres à la Carte à toute heure

Service et cuisine de première classe

GRATIS AUX INVENTEURS

LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR

ENVOYÉ SUR DEMANDE

ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI

ALBERT FOURNIER

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil

RAOUL CHENEVERT

ARCHITECTE

143, rue Racine, Tél.: 885

CHICOUTIMI

132, rue St-Pierre, Tél.: 2-1466

QUEBEC

AVOCATS

Avocat

F.-X. Gosselin, C. R. F.-J. Gosselin

GOSSELIN & GOSSELIN

AVOCATS

Coin des rues Cartier et Lafontaine

Près du Palais de Justice

Tél., 296, Edifice Pednault

CHICOUTIMI

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT

Notaire

Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN

Dentiste.

335, rue Racine, Chicoutimi

Voisin du Théâtre

Tél. 880. Résidence 432

Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

AU RADIO

JEUDI, 14 NOVEMBRE

A 8 h., Phil Ohman et Vic Arden, les Serenaders bien connus, se feront entendre au piano durant le concert, qui comprendra des morceaux de musique tout à fait moderne. Transmis par WJZ, WBZ et KDKA.

A 8 h. 30, Gus Haenschen dirigera le concert des Champions Sparker. Transmis par WJZ, WBZ et KDKA.

A 9 h., on entendra Dolores Cassinelli, soprano, pendant le concert de l'ensemble "El Tango Romantico". Le programme se compose de sélections espagnoles et sud-américaines. Transmis par WJZ.

A 9 h. 30, concert Maxwell House. Un trio composé de Victor Hall, Leonard Stokes et Tubly, interprétera des mélodies de Gilbert et de Sullivan. Transmis par WJZ, WBZ et KDKA.

A 10 h., un intéressant concert sera donné par l'orchestre Halsey-Stuart. Au programme : Pizzicato Polka, extrait de Sylvia, de Delibes. Transmis par WEAF et WGY.

A 11 h. 15, Heure Slumber. Programme de musique scandinave, avec du Grieg, du Hartman. Transmis par WJZ et KDKA.

L'Ecole chez soi

De plus en plus, l'économie politique devient la science des affaires—la science à laquelle commerçants, industriels et financiers demandent lumière et direction. Seule une bonne connaissance de l'économie politique permet d'aborder avec intelligence les grands problèmes qui sollicitent à toutes époques l'attention des pays et des peuples.

Dix-septième témoignage

Hamilton, Ont.
2e avril 1927

Je vous répète que j'apprécie hautement votre cours d'économie politique; je ne manquerai pas, à l'occasion, de le dire.

Je demeure à votre disposition, si mon humble concours peut vous intéresser de quelque manière que ce soit.

RENE DUPUIS,

Elève du cours d'économie politique, B.A., Ingénieur électricien de Nancy, Diplômé de l'Etat français depuis 1924, Certificat d'étude supérieure en mécanique et en physique (tous deux de France) Elève à McGill durant 2 ans. Actuellement employé à la Can. Westinghouse, Ont.

René Dupuis

Les seuls cours universitaires français donnés par correspondance en Amérique.

Brochures et prospectus gratuits. Demandez-les.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

Affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert

MONTRÉAL

École des Hautes Études Commerciales de Montréal, Coin Viger et St-Hubert, Montréal

Je désirerais obtenir les renseignements mentionnés par votre cours par correspondance. Sans aucun frais ni obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure à l'adresse ci-dessous. E-3

Nom: ..... Occupation: .....

Adresse: .....

L'Estomac Délabré

jusqu'à ce qu'il prit TANLAC

Toutes les douleurs sont pénibles, mais certaines le sont plus que d'autres. Les pires, à peu près, sont celles d'estomac. Une vraie crampe d'estomac vous fait réellement tordre de douleurs. M. F. Gauthier, de Great Falls, Man., était très malade de l'estomac. Les repas ordinaires lui causaient des crampes terribles. Il maigrissait, ne pouvait dormir et était devenu très nerveux. Il avait essayé divers remèdes, mais aucun n'avait semblé lui faire de bien. "C'est alors, écrit-il, qu'on me conseilla TANLAC, et je teins à dire que c'est TANLAC qui régla mon cas. L'indigestion, les troubles d'estomac, la nervosité, l'insomnie disparurent tous; maintenant je mange, travaille et dors comme tout homme sain et robuste doit le faire." Si tous ce que vous mangez vous fatigue, si vous êtes pâle, faible et nerveux, recourez à TANLAC. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes. C'est le remède même de la nature pour les malades et il coûte moins de 2c la dose. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien : on vous remboursera s'il ne vous fait pas de bien

SPORT

LES DEBUTS DE LA LIGUE PROFESSIONNELLE CE SOIR

Les Canadiens joueront à Ottawa. — Les Rangers de New-York se mesureront au Montréal tandis que le Chicago sera aux prises avec le Toronto.

CHANGEMENT DANS LES EQUIPES

Montréal, 14. — S. P. C. — La ligue professionnelle de hockey fera ce soir l'ouverture officielle de la saison, revêtue d'un nouveau règlement qui doit rendre ses parties plus rapides; et pourtant ce sont ces parties que l'on qualifie de joutes les plus rapides du monde. Les règles nouvelles qui ont été insérées dans le code ont aussi pour but d'augmenter le nombre des points faits dans chaque partie; les joutes nulles seront ainsi moins souvent nulles, et les périodes de temps supplémentaire deviendront plus rares.

En résumé, les nouvelles règles permettent trois terrains de passes en avant au lieu de deux, tandis que la règle de défense sera sévèrement observée.

Plusieurs des équipes ont aussi délaissé l'ancienne direction pour se lancer dans une nouvelle. Les "Bruins" de Boston, champions du monde et détenteurs de la coupe Stanley, ont encore Art Ross, comme gérant, et leur alignement régulier reste intact. Comme acquisition importante, on peut mentionner celle de Art Gagné, autrefois aile-droite du Canadien. Les "Rangers" de New-York ont perdu Ching Johnson, joueur brillant sur la défence, qui a donné sa démission. Le reste demeure intact. Lester Patrick est encore à la tête du club. Les Canadiens, ce club de renommée mondiale, ont acquis Nick Wasnie, ancien joueur de Chicago, qui, avec Larochelle, repris de la ligue mineure, occupera la place d'aile droite laissée vacante par Gagné, vendu au Boston. Herb Gardiner, vieux joueur de défence s'est retiré, mais on l'a remplacé par Fraser du Détroit. Les Canadiens seront cette année encore pilotés par Cecil Hart.

Les "Feuilles d'Erables" de Toronto, qui ont fait sensation l'an dernier, n'ont perdu qu'un homme de leur équipe de 1928-29. Shorty Horne, bon petit joueur d'aile droite a perdu la vie dans une noyade au cours de l'été. Les joueurs substituts sont plus nombreux, parce qu'on a ajouté plusieurs jeunes joueurs de Toronto, et des ligues juniores. Connie Smythe est toujours le gérant.

Les "Americans" de New-York ont acquis un nouveau directeur dans la personne de Lionel Conacher qui pilotera le club tout en continuant de jouer sur la défence. Conacher a organisé son équipe, et il veut au moins conserver la place qu'avait son club l'an dernier à la fin de la saison.

Deux autre joueurs gérants seront aussi à l'oeuvre cette année, Dunc Munroe, qui a fait souvent défaut l'an dernier pour cause de maladie, reprendra, cette année, sa place à la défence du Montréal, et remplacera Eddie Gérard, retiré, à la gérance. Munroe trouvera un bon assistant dans le Dr Erry Laflamme, ancien arbitre. Les "Marrons" qui ont causé un peu de désappointement l'an dernier, seront certainement cette saison plus satisfaisants. Frank Frederickson de Pittsburgh est l'autre gérant-joueur. Il a pris en mains les rennes du club abandonnées par Odie Cleghorn, et s'efforcera de faire remarquer la ville de la fumée sur la carte du hockey.

A Ottawa, où Newsie Lalonde, ancien joueur du Canadien, a pris la gérance du club, les joueurs sont au complet et il n'y a de changement que dans leur gérant. Chicago a aussi changé sa tête dirigeante en prenant Tom Shaughnessy et renforci leur alignement. L'équipe du Détroit n'a pas été changé. Ack Adams est encore gérant, et il a ajouté plusieurs joueurs des ligues inférieures à sa série de substituts. Harold Hicks, autrefois du Montréal est aussi sur cette équipe.

Ce soir les Canadiens vont jouer à Ottawa, New-York Rangers à Montréal, Chicago à Toronto; Pittsburgh et les Américains joueront samedi soir.

C'est une heureuse inovation de ne pas faire jouer les dix clubs le même soir.

LA LIGUE INTERNATIONALE EN ACTIVITE DEMAIN

CEDULE DE LA LIGUE

Voici la série des parties qui seront jouées par les équipes de la ligue internationale au cours de la saison qui commence.

NOVEMBRE

Le 15.
Windsor à Toronto;
Niagara Falls à Détroit;
Le 16.
Cleveland à London;
Buffalo à Hamilton;
Le 17.
Détroit à Windsor;
Le 18.
London à Cleveland.
Le 19.
Hamilton à London;
Toronto à Niagara Falls;
Le 21.
London à Détroit;
Windsor à Niagara Falls;
Le 22.
Niagara Falls à Cleveland;
Hamilton à Buffalo;
Le 23.
Buffalo à London;
Cleveland à Windsor;
Le 24.
Détroit à Toronto;
Le 26.
Toronto à Buffalo;
Le 27.
London à Windsor;
Hamilton à Cleveland;
Le 28.
Détroit à Niagara Falls
Le 29.
Toronto à Détroit;
Windsor à Hamilton;
Niagara Falls à Buffalo
Le 30.
Cleveland à Toronto;
Buffalo à Windsor;

DECEMBRE

Le 2.
London à Toronto;
Niagara Falls à Windsor;
Le 3.
Détroit à London;
Hamilton à Windsor;
Buffalo à Cleveland;
Le 5.
Toronto à Cleveland;
Le 6.
Windsor à London;
Le 7.
Buffalo à Toronto;
Cleveland à Niagara Falls.
Le 8.
Détroit à Buffalo.
Le 9.
Niagara Falls à Toronto;
Le 10.
Hamilton à Toronto;
Cleveland à Détroit;
Windsor à Buffalo;
Le 12.
Niagara Falls à Hamilton;
London à Buffalo;
Le 13.
Hamilton à Détroit;
Windsor à Cleveland;
Toronto à London;
Le 14.
Détroit à Hamilton;
Cleveland à Buffalo;
Le 16.
London à Niagara Falls;
Le 17.
Buffalo à Détroit;
Toronto à Windsor;
Le 18.
Hamilton à Niagara Falls;
Le 20.
Windsor à Détroit;
Niagara Falls à London;
Toronto à Hamilton;
Le 21.
Cleveland à Hamilton;
Le 23.
London à Hamilton;
Buffalo à Niagara Falls;
Le 25.
Détroit à Cleveland;
Le 27.
Windsor à Toronto;
Niagara Falls à Détroit;
Le 28.
Cleveland à London;
Buffalo à Hamilton;
Le 30.
London à Cleveland;
Le 31.
Hamilton à London;
Détroit à Windsor;
Toronto à Niagara Falls;

JANVIER

Le 1.
London à Détroit;
Le 2.
Windsor à Niagara Falls;
Le 3.
Niagara Falls à Cleveland;
Le 4.
Buffalo à London;
Cleveland à Windsor;
Hamilton à Toronto;
Le 5.
Détroit à Hamilton;
Le 7.
Toronto à Buffalo;
Le 8.
London à Windsor;
Hamilton à Cleveland;
Le 10.
Toronto à Détroit;
Windsor à Hamilton;
Niagara Falls à Buffalo;
Le 11.
Cleveland à Toronto;
Buffalo à Windsor;
Détroit à Niagara Falls;
Le 13.
London à Toronto;
Niagara Falls à Windsor;
Le 14.
Détroit à London;
Hamilton à Windsor;
Buffalo à Cleveland;
Le 16.
Toronto à Cleveland;
Détroit à Buffalo;
Le 17.
Windsor à London;
Le 18.
Buffalo à Toronto;
Cleveland à Niagara Falls;
Le 20.
Niagara Falls à Toronto;
Le 21.
Hamilton à Toronto;
Cleveland à Détroit;
Windsor à Buffalo;
Le 23.
Niagara Falls à Hamilton;
Détroit à Cleveland;
London à Buffalo;
Le 24.
Hamilton à Détroit;
Toronto à London;
Windsor à Cleveland;
Le 25.
Cleveland à Buffalo;
Le 27.
London à Niagara Falls;
Le 28.
Buffalo à Détroit;
Toronto à Windsor;
Le 29.
Hamilton à Cleveland;
Niagara Falls à Toronto;
Le 30.
Détroit à Toronto;
Windsor à Détroit;
Niagara Falls à London;
Toronto à Hamilton;

FEVRIER

Le 1.
Cleveland à Hamilton;
Le 3.
London à Hamilton;
Buffalo à Niagara Falls;
Le 4.
Détroit à Buffalo;
Le 6.
Détroit à Niagara Falls;
Le 7.
Windsor à Toronto;
Niagara Falls à Détroit;
Le 8.
Cleveland à London;
Buffalo à Hamilton;
Le 10.
London à Cleveland;
Le 11.
Hamilton à London;
Le 13.
London à Détroit;
Windsor à Niagara Falls;
Le 14.
Niagara Falls à Cleveland;
Hamilton à Buffalo;
Le 15.
Buffalo à London;
Détroit à Hamilton;
Cleveland à Windsor;
Le 18.
Toronto à Buffalo;
Le 19.
Hamilton à Cleveland;
Toronto à Niagara Falls;
Le 21.
Toronto à Détroit;
Windsor à Hamilton;
Niagara Falls à Buffalo;
Le 22.
Cleveland à Toronto;
Le 23.
Détroit à Windsor;
Le 24.
London à Toronto;
Buffalo à Cleveland;
Le 25.
Détroit à London;
Hamilton à Windsor;
Le 27.
Toronto à Cleveland;
Buffalo à Windsor;
Le 28.
Windsor à London;

MARS

Le 1er.
Buffalo à Toronto;
Cleveland à Niagara Falls;
Le 3.
Niagara Falls à Toronto;
Le 4.
Windsor à Buffalo;
Cleveland à Détroit;
Le 6.
London à Buffalo;
Niagara Falls à Hamilton;
Le 7.
Toronto à Cleveland;
Hamilton à London;
Le 8.
Cleveland à Buffalo;
Le 10.
Toronto à Windsor;
London à Niagara Falls;
Le 11.
Détroit à Hamilton;
Le 13.
Buffalo à Toronto;
Windsor à Cleveland;
Le 14.
Hamilton à Détroit;
Toronto à London;
Le 15.
Cleveland à Hamilton;
Le 17.
London à Hamilton;
Buffalo à Niagara Falls;
Le 18.
Niagara Falls à Windsor.

Pénètre immédiatement et assouplit les Articulations Raides

Une nouvelle découverte qui les assouplit et fait même disparaître les craquements.

Si vous voulez connaître le plaisir d'avoir des articulations saines vous avez tout simplement à les frotter avec le nouveau remède, connu sous le nom de "Joint-Ease".

Il a été inventé pour soulager les articulations raides, enflées et endolories, soient par les rhumatismes ou autrement.

Il pénètre après quelques secondes à travers la peau, la chair jusqu'au tendon et à l'os.

Il agit comme lubrifiant et assouplit les jointures, fait disparaître l'inflammation et diminue l'enflure. Joint-Ease est le remède souverain pour toutes les maladies des articulations et tous les bons marchands de drogues le vendent journellement. Fabriqué au Canada — 60c le tube.

Rappelez-vous que "Joint-Ease" pénètre immédiatement et que la douleur sort — aussi vite!

CALIFORNIE

Jouissez le plus que vous pourrez de votre voyage en Californie—Voyagez dans *une direction* au moins par le **Pacifique Canadien**. Allez voir les majestueuses Rocheuses Canadiennes—les pics imposants, les ruisseaux impétueux, les lacs qu'alimentent les glaciers, les canyons sinueux—cinquante Suisses en une seule. Visitez Vancouver—la ville qui trafique le plus avec l'Orient—et Victoria—cité plus anglaise que l'Angleterre elle-même—cet Eden toujours verdoyant. Reposez-vous dans le confort et l'ambiance hospitalière du nouvel Hôtel "Empress"—perdu délicieusement dans un jardin en fleurs.

Nous ferons vos réservations.

S'adresser à P.-J. Gingras, agent de District, 69, rue Windsor, Montréal, ou à C.-A. Langevin, Agent Général, Gare du Palais, Québec.

PACIFIQUE CANADIEN

LES CANADIENS JOUENT CE SOIR A OTTAWA

Ottawa, 14. — S. P. C. — Les Canadiens de Montréal s'empareront de la glace des Sénateurs ce soir pour ouvrir officiellement avec le club local la saison 1929-30 de la ligue de hockey Nationale. Toute une équipe de joueurs bien en forme sous la direction du capitaine "King" Clancy attend ces visiteurs.

Sous la direction de leur nouvel entraîneur Newsy Lalonde, les chasseurs de rondelle de la Capitale ont fourni un beau travail pendant la saison préliminaire d'entrainement. Lalonde hier soir ne leur a fait prendre qu'un peu d'exercice, puis il a déclaré que son équipe était tout-à-fait en forme.

MAROONS VS RANGERS A MONTREAL

Les deux équipes inaugureront la saison dans la métropole du Canada.

LES JOUEURS

Montréal, 14. — S. P. C. — Ce soir, au Forum, pour ouvrir la saison du hockey professionnel à Montréal, la ligue de hockey Nationale met aux prises les deux terribles équipes des "Maroons" de Montréal et des "Rangers" de New-York. Ces deux clubs donneront au public montréalais la première exhibition de hockey d'après les nouveaux règlements.

Les "Rangers" avec Ching Johnson de nouveau sur leur alignement, Yip Foster ajouté au groupe de défense, et les trois rapides joueurs d'avant, les deux frères Cooke et Frank Boucher, qui tireront profit des nouveaux règlements de passe, semblent bien présenter une équipe tout-à-fait invincible. De leur côté, les "Maroons", comme ils l'ont montré dans leur partie d'exhibition avec les "Bulldogs" de Windsor samedi dernier, se sont lancés dans la trame des nouveaux règlements. La partie de ce soir fournira une belle rencontre et l'on s'attend à ce que le résultat présente plus de points que d'habitude. On ne sait pas encore si le joueur de défense Johnson pourra commencer dès ce soir à jouer comme régulier. Il n'a pu se rendre pour la saison préliminaire, de sorte qu'il ne sera peut-être pas en condition pour les premières parties. Bourgeault est un joueur de défense assuré, associé à Johnson ou à Foster. Roach gardera les buts et les frères Cook compléteront avec Boucher l'alignement de ce soir. Comme substitut, Lester Boucher s'est assuré les services de Keeling, Murdoch, Thompson, Vail, Quenneville et Goodsworthy.

Le gérant D. Munro, joueur de défense des Maroons pilotera son équipe, avec l'aide de Jerry Lafrance. On ne sait pas si Munro jouera ce soir mais il est quand même reconnu comme gérant-joueur. Benedict sera au filet avec Dutton et George Boucher en avant de lui; Nels Stewart et Babe Siebert retournent aux positions qu'ils occupaient l'an dernier c'est-à-dire au centre et à l'aile droite, tandis que Hooley Smith, autrefois d'Ottawa, complètera l'équipe régulière. Les substituts sont Bill Phillipps, Dave Trottier, Jimmy Ward, Earl Robinson, Wilcox et Northcott, deux nouveaux joueurs.

Vous Etes Invités

à prendre part

à notre grand Evenement

que nous préparons avec une ardeur inaccoutumée

LE PROGRAMME SERA ATTRAYANT

$100,000.00

de marchandises seront offertes à des prix inconnus jusqu'ici.

Cette fois le couteau a passé partout.
Rien n'a été oublié

Notre vente, du Grand Evénement, commencera

LUNDI 18 NOVEMBRE

Que vous soyez loin ou près, venez au Magasin du Peuple, vous ménagerez votre argent, vous serez satisfaits et contents.

Le Magasin du Peuple

310, rue Racine — Chicoutimi — Jos. Dinovitzer, Président

Procurez-vous une circulaire pour voir nos bas prix.

ASSEMBLEE

Il y aura demain à Arvida assemblée générale de la ligue de hockey du district de Chicoutimi. L'assemblée se tiendra à 8 h. aux bureaux de la cie d'Aluminium d'Arvida.

L'ON PREPARE LES SPORTS D'HIVER

La Malbaie, 14. — Spécial au Progrès. — Huit pouces de neige sont tombés ici, hier. La venue très hâtive de l'hiver n'a pas cependant dérangé la préparation des sports d'hiver au manoir Richelieu. Sous la direction de M. F. W. Von Allmen, directeur sportif du manoir pendant la saison d'hiver, 60 hommes travaillent à deux sauts de skis près de la maison du club de golf. Près de là on continue le travail d'une piste de course de trois milles pour le "bobsleigh", ce sera la plus longue au monde. On importe des traineaux spéciaux de Suisse pour les amateurs de ce sport.

PROVIDENCE BLANCHIT SPRINGFIELD

Providence, 14. — S. P. C. — Le club local a infligé un blanchissage au Springfield, hier soir dans la partie d'ouverture de la saison 1929-30. Le seul point de la joute fut compté par Johnny Gagnon, aile droite, qui lança l'un de ses propres ricochets dans les filets.

Sous les nouvelles règles, la partie fut rapide et sans rudesse. Gerald Carson, prêté par les Canadiens, joua une belle partie et sur la défense et sur l'attaque.

CONACHER EST UNE SOLIDE RECRUE

Toronto, Ont., 14. — S. P. C. — De nouveaux joueurs et de nouveaux règlements vont attirer l'attention à la rencontre des "Feuilles d'Erables" de Toronto et des "Black Hawks" de Chicago de la ligue de hockey Nationale, dont l'ouverture se fera ce soir à l'aréna locale. Les jours de l'entrainement sont terminés et le verdict à la fin de la saison préliminaire annonce que les deux équipes sont prêtes à rentrer dans la longue mêlée qui ne se terminera qu'au printemps prochain. Les nouvelles règles qui ont été introduites dans le code, donnant une entente sur les zone de passes en avant, ont été l'objet de nombreux commentaires de la part des joueurs au cours des exercices de la saison préliminaire.

Les deux club "Leafs" et "Hawks" feront preuve de nouveaux talents à l'ouverture de la ligue. Un des nouveaux joueurs du Toronto est le jeune Charlie Conacher, un gradué de Marlborough (Toronto), champion junior-amateur du Canada. Son lancer droit sèmera probablement du trouble chez plus d'un gardien de buts cette saison.

A QUI IRA LA COURONNE DE LOUGHRAN?

Détroit, Mich., 14. — S. P. C. — Charley Belanger, de Vancouver, champions poids-lourd léger du Canada, rencontrera ici, vendredi soir, Leo Lomski, d'Aberdeen, Wash., dans un combat de dix rondes pour le titre que laissait récemment Tommy Loughran. C'est ce qu'annonçait hier soir, Dick Dunn, gérant de l'Olympia.

REPARATIONS A LA PATINOIRE DE ST-JEROME

St-Jérôme, 14. — D. N. C. — On est actuellement à faire des réparations à la patinoire du "St-Jérôme".

Depuis quelques jours, plusieurs hommes sont à faire des réparations que nécessite la nouvelle saison qui s'annonce.

Ils sont à faire des réparations à la lumière et aux bandes de la patinoire. On est aussi à travailler le terrain.

UNE FORTE SURPRISE POUR TOPORCER

Rochester, N. Y., 14. — S. P. C. — George Toporcer, joueur des "Red Wings" de Rochester, club champion de la ligue internationale 1928-29, dit qu'il avait été très surpris quand il avait été informé de sa suspension des ligues de baseball professionnelles.

Autres nouvelles en page

Il *faut* que ce soient les meilleurs!

Il y a maintenant plus de

30,000,000 de Porte-Plume Ideal Waterman

en usage dans le monde entier

Ces modèles modernes et marqués à prix populaires sont les favoris partout. Chacun est fait conforme au célèbre type de qualité supérieure Waterman et porte l'invariable garantie Waterman de parfaite satisfaction.

No 01852 . . $4.00
Avec levier, agrafe et bande étroite à la lèvre du capuchon, tous trois en doublé or, En cardinal et noir "Ripple"

No 7 . . . . . $7.00
Sept pointes différentes —chacune s'identifiant par la bande de couleur distinctive.

No 01852½V $3.50
Uni, levier, anneau et bande étroite à la lèvre du capuchon, tous trois en doublé or.

No 01854 . . . . . $5.00
Même fini que 01852 mais de format plus gros.

Waterman's

No 01852½V No 7 No 01852 B2912 F

Le *Seul Sous-Vêtement* Hygiénique Vraiment *Satisfaisant*

LES recherches récentes de l'Université du Nebraska ont établi que la propreté de l'épiderme dépend surtout de deux choses. D'abord — les sous-vêtements doivent être changés fréquemment. Ensuite — il faut porter un sous-vêtement tricoté, à cause de ses qualités hygiéniques particulières.

Le "Penmans 95"—le meilleur sous-vêtement tricoté du Canada—se conforme à toutes les prescriptions des autorités médicales. Hygiénique et léger, élastique, poreux et absorbant. Il est chaud parce que son tricot renferme des rangs superposés de minuscules cellules d'air qui maintiennent la température du corps à un degré constant et s'opposent au passage de l'air froid.

A la maison ou en plein air, le "Penmans 95" vous apportera, cet hiver, confort et santé. Tous modèles et tailles. Pour hommes, femmes et enfants.

SOUS-VÊTEMENTS HYGIÉNIQUES

Penmans

LE PENMANS 95

est, au Canada, le plus populaire des sous-vêtements d'hiver. Renommé pour son exceptionnelle durabilité, il est fait de laines fines et choisies, tricotées scientifiquement de façon à procurer un maximum de santé.

Demandez la série (gratuite) d'exercices de gymnastique Penmans—le plus précieux des guides de culture physique.

208-F

Penmans Ltd, Paris, Ontario

Quelques Articles de Bureau, choisis dans
LA LIBRAIRIE du Progrès du Saguenay

Nous avons tout ce qu'il vous faut pour votre bureau : pupitres, chaises de bureau, coffre-fort, etc...

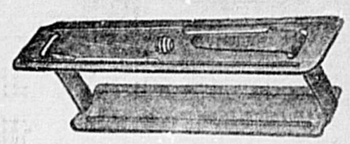
Téléphonez à 651 ou venez à ——— 195, Rue Racine

Toujours à votre Service — Pour IMPRESSIONS — LIBRAIRIE, etc.

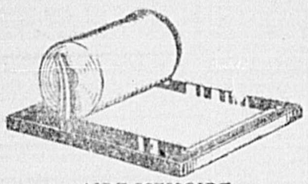
ENCRIERS

UN CHOIX CONSIDERABLE

ATTACHE-FEUILLES

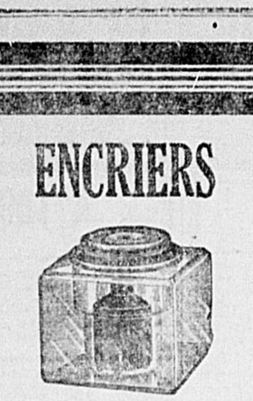


Notre assortiment est au complet et nos Prix sont GARANTIS



AIDE-MEMOIRE
POUR BUREAU
Unité $1.00

PAPIER
Unité 0.25
Douzaine 2.25

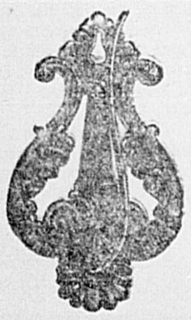


Planches métalliques
Unité 1.10
Douzaine 11.00

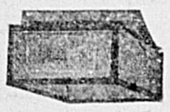
La boite 0.35

ENCRE
à tampons
Toutes les couleurs
la bouteille
35c

Encre de Chine
la bouteille
35c

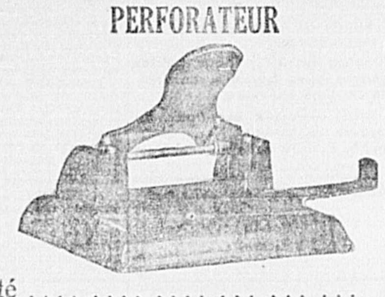


HARPE
Unité
30c
la douzaine
2.75

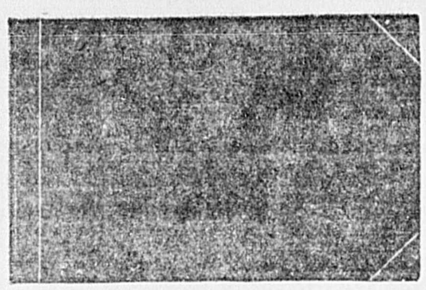


Boite-Transfert
Unité 0.55
la douzaine 5.75

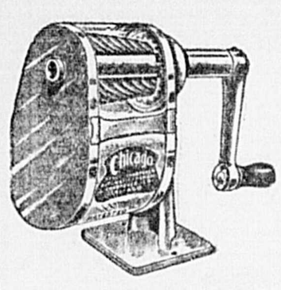
PERFORATEUR



L'unité $1.90



Livre d'actionnaires
couvert en cuir noir
complet avec feuilles et index
9.50



Tailles-Crayons Mécaniques
CHICAGO
l'unité 1.50
GIANT
l'unité 2.25

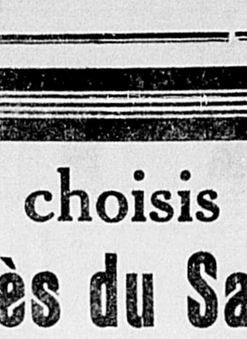
Boite pour Lettres
L'unité 1.00

LIVRES

pour comptabilité
Un assortiment complet de LIVRES RELIES et à feuilles mobiles

CLASSEURS EN ACIER

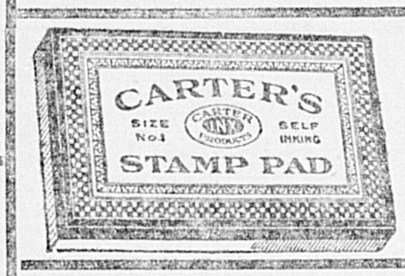
Pouvent s'obtenir avec 1, 2, 3 tiroirs, dans les grandeurs de 8½x11 ou 8½x14
Pour lettres ou documents avec serrure sur demande



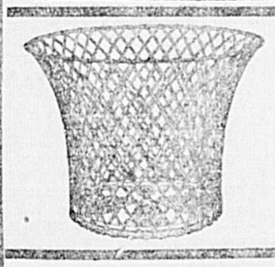
Boîtes Index

9x12 — l'unité 0.50
la douz. 4.75
9x15 — l'unité 0.60
la douz. 5.25

CLASSEUR
Un tiroir 9.75



Tampons pour comptabilité
unité
0.35 et 0.50



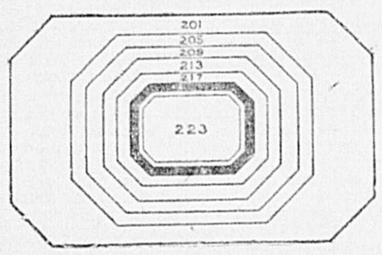
PANIERS

Broche - - 90c
Métal - - $1.50

PAPIER CARBONE

la boite de 100 feuilles, ... 3.00

ETIQUETTES GOMMEES



avec bordures rouges
toutes les dimensions
la boite 0.15
la douz. 1.20

CHEMISES (Classeurs)

Grandeur, lettre 8½x11, le 100 ..... 1.75
" document 8½x14, le 100 ..... 2.25

EPONGES

Caoutchouc, unité 0.15
Ordinaire " 0.10

PORTE-EPONGES EN VERRE

Unité 0.20

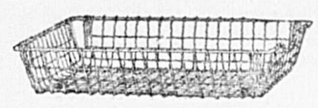
PESEES EN VERRE POUR PAPIER

L'unité 50c

Nous avons tout ce qu'il faut dans les articles de bureau.

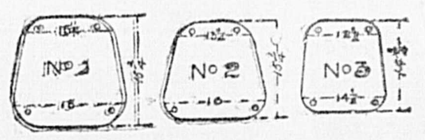
Nous n'énumerons dans cette page que les articles d'utilité générale. --- Donnez-nous une commande d'essai. --- Satisfaction assurée ou argent remis.

PANIERS



En broche, la section 0.50
En chêne, la section 2.50

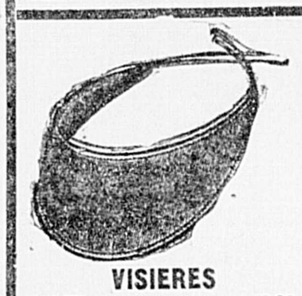
FEUTRES POUR CHAISES



No 1, No 2 $2.00 No 3 $1.80

CAHIERS POUR STENOGRAPHES

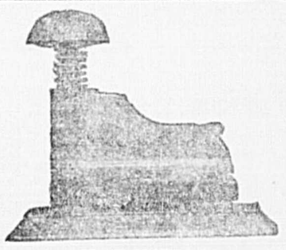
Unité ..... 0.10 et 0.15 la douzaine 0.70 et 1.20



VISIERES
UNITE 0.30
DOUZAINE 2.75

PASSE-PARTOUT
Blanc
la boite 0.50
la douzaine 4.50

INDEX GOMMES
AVEC OU SANS LETTRES
Boite de 50, ... 0.25 à 0.40

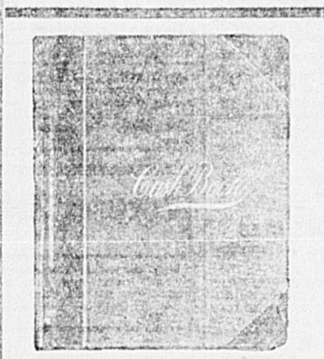


HOTCHKISS
No 1 ..... 3.50
No 4 ..... 5.70
Crampes, le mille 0.40

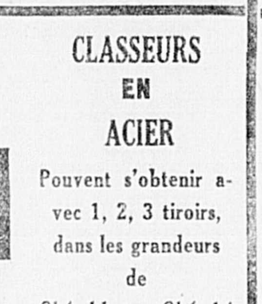
MUCILAGE

BLANC OU GRIS

Bouteille 1½ once 0.10
" 5 onces 0.50
" 32 onces 1.50



NOUS SOMMES LES AGENTS EXCLUSIFS de la fameuse machine à écrire
"UNDERWOOD"
Pour les comtés de Chicoutimi et Lac-St-Jean
VENTE — ECHANGE — REPARATION

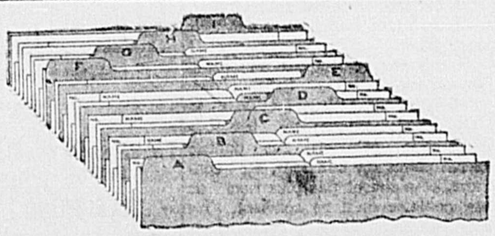


RUBANS DE DACTYLOGRAPHE
CARTER
l'unité 0.75
½ douzaine 4.00
1 douzaine 7.00

MAPLE LEAF
l'unité 1.00
½ douzaine 5.00
1 douzaine 9.00

GRATTOIRS
L'unité - - - 15c

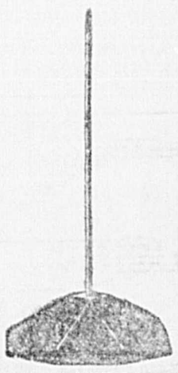
GOMMES ELASTIQUES
tous les prix et toutes les formes
la grosse ..... $1.05 à $12.50



INDEX
fini celluloid
8½ x 11
$3.00
8½x14
$4.00

Papier Adhésif
l'unité
0.15
la douzaine
1.50

Nous avons toujours en magasin les Plumes-Réservoirs "Waterman" et "Parker" dans les prix ordinaires de $2.75 à $15.00. Nous pouvons aussi vous fournir les Plumes-Réservoirs sur base en marbre, couleurs et Pointes à votre choix.



PIQUES
Unité 0.30
La douzaine 2.75

ETOILES GOMMEES

dorées ou argentées
La boite 0.15
la douzaine 1.40

TOUS CES PRIX COMPORTENT DES REDUCTIONS LIBERALES AU COMMERCE ET AUX INSTITUTIONS RELIGIEUSES

L'ENTRE AMIS

JE DOIS : JE VEUX.

NOTRE COURRIER

AVIS. — Sous cette rubrique, nous répondons, le jeudi de chaque semaine, à toutes les lettres convenables, simplement signées d'un pseudonyme, qui nous sont adressées, et à toutes les questions qui nous sont posées. Nous publions aussi en page du Foyer, c'est-à-dire le samedi de chaque semaine, les manuscrits qui nous sont envoyés, pourvu que le bon sens, l'orthographe et la grammaire y soient suffisamment respectés. Ceux, cependant, qui envoient des articles destinés à la publication sont priés de nous donner leurs noms et adresse. Toutes les correspondances destinées au Foyer et à l'Entre-Amis doivent être adressées à

La Directrice du Foyer,
Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi.

ROSE ROUGE.—Bonjour, ma petite cousine! La photo est toute charmante et rend en tous points justice à la jolie cousine. Je vous prie d'en agréer tous mes remerciements; ce sera un gentil souvenir de ma Rose Rouge. Je suis heureuse que vous vous plaisiez dans vos nouvelles fonctions et je souhaite qu'il en soit toujours ainsi. J'aimerais bien assister à cette séance: je ne doute pas qu'elle réussisse parfaitement. Mes meilleures amitiés à toute votre famille et une caresse au bébé du couvent.

VIEILLE ORIGNALE.—Deux lettres de vous, cette semaine: voilà comment ma chère nouvelle amie gâte sa Cousine Laure. C'est pour que tu saurez les conséquences, ma mie, et nous compterons toujours fidèlement sur votre présence régulière et assidue au Foyer. Je vous remercie pour tous les bons voeux si délicatement exprimés. A la vérité, ce ne fut pas un jour tant que cela fameux où Cousine Laure fit son entrée dans ce vaste monde, et cela, je vous le dis, ne fit pas grand bruit. Lorsque le billet retarde à l'Entre-Amis, c'est que la lettre n'est pas arrivée en temps pour avoir sa réponse dans la semaine. Pour avoir une réponse le jeudi, il faut que j'aie reçu votre lettre le vendredi soir précédent car je suis obligée de donner la copie le lundi matin et j'ai beaucoup à faire. Mon "trio de vieux", comme vous dites, n'est sans doute vieux que de nom et je soupçonne une belle jeunesse sous le masque de chacun de ses membres. Mais je ne me creuse pas la cervelle pour découvrir ce qu'on ne juge pas à propos de me révéler et je prends, tels qu'ils se présentent, ceux qui viennent frapper à la porte du Foyer. Tout de même, il me semble que votre écriture ne m'est pas inconnue.

PETITE MAMAN. — La bonne lettre toute débordante de joie et d'espérance me réjouit tant! Non je ne trouve pas cela long, dix-huit mois de Sanatorium pour guérir un vilain mal qui, si gravement compromise. Ne désirez pas de congés intempestifs et suivez scrupuleusement les ordonnances de votre excellent médecin: vous en serez si heureuse lorsque vous retournerez chez-vous radicalement guérie. Tante Cécile ni Cousine Laure n'ont rien à voir avec le Concours de Suzette. Je suppose que les réponses en paraîtront bientôt. Je tâcherai de trouver une minute pour vous satisfaire au sujet des charades. C'est le temps qui me manque le plus: vous savez, sans doute qu'il a plu, en septembre, pour moi, un chargement d'occupation. D'un autre côté, j'ai beaucoup de travail pour la Ligue Catholique Féminine dont je m'occupe activement. Enfin, il est fort probable qu'avant peu vous recevrez la longue lisse demandée. Comme nous avons raison d'espérer toujours, dites-moi.

GINA. — Voici un petit mot qui rassurera nos bonnes amies et leur prouvera que la porte du Foyer de Cousine Laure vous est toujours ouverte et que vous ne dédaignez pas, de temps à autre de vous asseoir chez-nous. Les longues lettres que nous trouvons, en dépit de nos multiples occupations, le loisir de nous écrire, en diraient davantage sur le compte de notre ancienne et toujours nouvelle amie. J'ai lu le petit mot que Cousine Avette a écrit la semaine dernière à Cousine Laure: voulez-vous avoir l'amabilité de remercier de ma part cette excellente cousine avec laquelle je vous sais très intime. Le moment n'est plus trop éloigné où j'ai l'espérance de vous voir, puisqu'il faut nécessairement arrêter à Québec, en me rendant dans ma famille au jour de l'an. Inutile de vous dire avec quelle impatience j'attends ce jour.

J'Y ASPIRE. — Cousine Laure vous félicite de placer si haut vos aspirations et elle souhaite de tout coeur que vos bons désirs se réalisent. Vous pouvez être heureuse d'obtenir votre entrée au Monastère de N.-D. du Bon-Conseil comme soeur enseignante, car bien que vous n'ayez pas de brevet, votre instruction est relativement bonne et vous aurez toujours le loisir d'étudier pendant le noviciat. Si vous venez à Chicoutimi en février, ne manquer pas de profiter de cette occasion pour voir la Révérende Mère Supérieure et vous entendre avec elle. Je serai heureuse de vous voir et je vous réitère mes meilleurs voeux de succès. Blé-Mûr est une bien charmante amie, de même que sa cousine, cette autre qui chante si bien. Au revoir, ma petite cousine, et mille amitiés.

PETITE NELL. — Et la Légende a raison, puisque c'est le jour même des Morts que vous ressuscitez. Si, au pays des "Orangistes", vous parvient le Progrès, vous avez pu voir que la société s'est reformée nombreuse au Foyer et il ne manquait pratiquement plus que vous pour que nous fussions au complet. Et puisque vous y voilà, tirez la conclusion. Ce que vous me dites du milieu où vous vivez m'intéresse vivement et je crois qu'en dépit de votre expresse défense je vais publier au moins une partie de votre lettre. Cela contribuera, me semble-t-il, à faire mieux comprendre à nos cousins et cousines le bonheur que nous avons de vivre dans un région paisible comme la nôtre, où l'on sait lever les yeux plus haut que la terre, où l'on ne se confine pas dans un idéal mesquin et pâlen. Ah! je crois bien que votre vilain homonyme du noir Tartare doit se féliciter d'avoir de si fidèles sujets. Cet autographe doit vous être adressé en application de vos jours ici. S'il vous agrée, vous pourrez me le retourner par la malle et je tâcherai à vous écrire quelque chose. Vous pourrez, puisque vous y tenez, me réserver le premier feuillet, mais ce sera beaucoup d'honneur à me faire. J'attendrai prochainement une autre lettre, n'est-ce pas?

BLE-MUR. — Oui je les ai aimés, vos souhaits de fête et, en passant, permettez que je vous remercie de votre carte. Je crois qu'ils commencent déjà à se réaliser puisque je peux sans trop de difficultés, faire honneur à mes nombreuses occupations. J'espère que ce passage qui doit laisser de traces ne se fera pas pendant mon voyage de jour de l'an à La Malbaie. Car je compte bien vous voir et causer longuement avec vous. Rien ne me réjouit plus que de vous entendre dire que vous allez reprendre votre bonne habitude de venir souvent au courrier. Vous n'avez rien à envier à personne en fait d'imagination, ma cousine, car la vôtre est des plus originales et des plus brillantes. Votre amitié m'est infiniment précieuse et maintenant que vous m'y avez accoutumée, je ne saurais vraiment plus m'en passer. Je oublie la partie de votre lettre qui contient des messages particuliers et vous dis mon plus cordial au revoir.

FLEURETTE DESPRES. — Mais oui, vous l'avez, ce droit, ma chère cousine, et vous n'étiez pas oubliée, je vous assure. Reprenez donc cette place qui vous fut naguère octroyée et qui vous a attendue patiemment et pas en vain, puisque l'hiver et la froidure vous ramènent au Foyer. Là, maintenant, il faudra revenir souvent nous visiter pour nous bien prouver que vous vous plaisez chez nous. C'est sur cet espoir que je clos ce billet, où je veux que vous lisiez tout l'intérêt que porte Cousine Laure à la jolie Fleurette Despres.

MADELEINE DE VERCHERES. — Des lambeaux de neige sont déjà accrochés aux flancs de nos montagnes, l'hiver est à nos portes et tout fait présumer qu'il ne nous marchandera pas ses rigueurs. Qu'il vienne vite et passe de même! Vos voeux ne sont pas en retard: il est toujours temps de dire des choses aimables. L'anniversaire de notre Foyer est teinté de beaucoup de mélancolie, si près qu'il est de la Commémoration des Morts. La jeune institutrice dont vous me parliez m'avait paru toute charmante et bonne et je regrette qu'elle n'ait pu s'acclimater chez-nous. Je serais heureuse qu'elle continuât de correspondre à l'Entre-Amis. J'ai reçu en effet le faire-part de Cousine Berthe et ai adressé mes félicitations à l'heureuse maman. Je publie la partie de votre lettre qui contient des messages aux cousins et cousines et vous prie de croire toujours à mon affection fidèle et sincère. Si le cousin en question vient à Chicoutimi, Cousine Laure en aura connaissance, j'espère. Il faudra qu'il téléphone à 169J pour savoir à quel moment elle sera visible, car elle n'est plus maintenant à la Librairie du Progrès, vous savez?

LE SAIS-TU. — Je ne me suis guère reposé pendant la vacance de la Toussaint car je n'ai laissé un travail que pour en prendre un autre, mais cela fait diversions tout de même, je ne suis nullement à plaindre et j'aime avoir une vie bien remplie; cela laisse moins de place à la tristesse qui nous aurait vite envahis si nous étions oisifs. Quand on n'est pas sûr d'avoir assez de temps pour venir à bout du travail accumulé, c'est alors que s'envolent merveilleusement vite toutes nos heures. Je comprends que la solitude vous soit particulièrement lourde à cette époque, vous avez encore votre bon père à qui vous prodiguiez vos soins attentifs et dévoués... Et voilà que maintenant, il est couché dans le tombeau. C'est comme cela que s'en vont, l'un après l'autre, tous nos chers aînés. Et ce sera notre tour aussi, partirons un jour pour les retrouver. Heureux sommes-nous d'avoir l'inébranlable foi en une vie meilleure qui se refermeront pour toujours les liens qui nous furent chers. Tendrement vôtre, Le Sais-Tu.

MUGUET SAUVAGE. — Si l'accueil vous a fait plaisir, nous sommes suffisamment remerciée. La vie est belle et bonne, ne vous semble-t-il pas? Quand nous est donné de faire du bien, des heureux, voilà un idéal relevé et dont je vous félicite, Muguet Sauvage. Gaby d'Aubry sera heureuse d'apprendre que vous avez pour elle une particulière sympathie. "Si elle est morose, parfois, elle ne ressaisit si vite", dites-vous. C'est que elle est jeune, n'est-ce pas, Gaby, et que la jeunesse a tant de ressources contre l'ennui et la tristesse. Revenez-nous souvent, Muguet sauvage; votre parfum discret et délicat embaume le Foyer.

RENEE. — Je ne sais pourquoi, mais il me semble que vous m'en voulez un tantinet, ma mie Renée. J'ai reçu l'objet qui nous fit, à l'une et l'autre verser tant d'encre innocente et échanger des propos aigres-doux. Dites-moi, que vous êtes de joyeux humeurs, en bonne santé et contente de la vie. Toujours affectueusement vôtre.

GRENOUILLETTE. — Nous avons bien manqué de vous, trop modeste petite cousine, et tout le Foyer se réjouira de votre retour. Ne vous mettez pas en peine pour chercher des excuses: entre cousines, on ne fait pas tant de cérémonie. Les souhaits ne sont pas trop tardifs: il est toujours temps de dire de bonnes choses; mais j'espère que l'an prochain vous aurez complètement oublié la date en question. Blé-Mûr n'habite pas la rive nord du Saguenay et n'est sûrement pas celle que vous pensez. Je lui fais volontiers part du désir que vous avez de la connaître. Ce vous sera chaudement dédié le livre. Je ne comprends pas trop que vous ayez plus de sympathie pour la vie de Henri VIII que pour celle de Henri IV. Le premier fut, c'est le cas de la dire, un bien triste sire et sa vie ne doit pas être enviée à toutes les pages. Il faut lire ces vies historiques avec circonspection, ma petite cousine, on y rencontre parfois des détails qu'il vaudrait tout autant ignorer. C'est un danger que je vous signale en passant, car je sais quel souci vous avez du bien de votre âme. Il me souvient en effet qu'un Laurier fit une brève apparition au Foyer et je me demande aussi ce qu'il vaut bien être devenu... Au revoir. Ce n'est pas trop vous tancer que de vous dire que votre lettre fait plaisir à lire et que nous aimerions bien qu'elle vienne plus souvent. Si vous voulez vous rendre utile, vous pourrez faire connaître l'Entre-Amis à quelques-unes de vos amies qui ne le connaissent pas encore. Au revoir, chère cousine, et à bientôt.

GABY D'AUBRY. — Je reçois, cousine, petite cousine, et je n'aime pas que des gens, qu'ils viennent de Paris ou d'ailleurs et qu'ils aient mille talents, étalent devant le public les vils ressorts entendus du pauvre coeur humain. Et je ne me tais pas, je le dis tout haut et tout bonnement parce que dans ce cas, il vaut encore mieux être trop "vieux-jeux" que trop "modernes", pour me servir de votre expression. Plusieurs ont eu l'amabilité de se souvenir qu'avec le 1er novembre, Cousine Laure commençait sa troisième année de directrice du Foyer. Comme le temps passe, n'est-ce pas? Je vous remercie pour les bons souhaits, et s'ils se réalisent dans le sens que vous désirez, je vous promets que je n'en serai pas la plus fâchée. Bonsoir, Gaby.

froids et brumeux, il ne doit pas rire tous les jours.

Ce Diable d'Ingénieur saura que nous avons goûté la suite de ses "Mémoires" et que nous nous réjouissons de ce que ses visites au Foyer sont plus fréquentes.

"Vieille Originale" m'intrigue beaucoup; et si je la croyais susceptible d'avoir déjà eu un autre pseudo au foyer, je crois que j'aurais deviné son identité.

Je m'incline devant Conquérante et lui fais mon plus joli sourire.

Quant à Cambrioleur s'il voulait me donner sa parole "d'honnête homme".... je lui demanderais si quelque part dans une des belles paroisses du Lac-St-Jean, il n'a pas déjà connu personnellement Madeleine de Verchères

—Maintenant, pour clore cette longue épître, comme je connais un petit secret qui... me brûle un peu la langue, inclinez votre oreille tout près de moi, et je vous dirai tout bas que je connais un cousin qui complote d'aller sous peu à Chicoutimi.

Pas besoin d'insister, vous avez deviné, n'est-ce pas?...

Et comme tout prend fin ici-bas... même les choses les plus amusantes, je dépose ma plume bavarde, en vous assurant de ma constante amitié.

Bien sincèrement vôtre,
MADELEINE DE VERCHERES.

Chère Vous,

La légende apprit à nos coeurs enfantins qu'en ce jours, les morts sortent de leur sépulcre pour venir solliciter quelques soulagements de ceux qui ont été leurs amis. Tel bien être le cas de ce quasi-cadavre "épistolaire" sorti de son tombeau pour venir solliciter encore un brin de sympathique amitié.

De prime abord, comme il y a assez longtemps que ma présence ne vous a pas encombrée; agréez que je m'informe de la directrice, et de tout son dévoué cercle de correspondants et correspondantes.

La couleur du papier ne vous effrayera pas sans doute; car n'oubliez pas que je suis en plein pays d'*Orangistes*"; mais je ne *m'orangisterai* pas, soyez-en sûre, et vous me reverrez avec mon teint rosé; cependant souffrez que je vous cause quelques instants. Un mot en premier lieu sur "la voie du Ciel ou de l'Enfer" ici. Nous avons dix-sept églises, et une seule catholique; c'est donc vous dire qu'il ya dix-sept moyens de salut, et je conseille à ceux qui ont des doutes au sujet de la religion, de venir ici pour acquérir quelques lucidités, ou quelques ténèbres plus épaisses encore.

Ceci me porte à avancer que l'idéal des gens d'ici ne peut dépasser les hauteurs de ces trois mots: 'Moving pictures, sport and dance"; et en ceci ils sont passés maîtres, du premier au dernier; car ils dancent jusqu'à 2 hres le samedi soir et le dimanche se lèvent à midi et demi. Le vrai Pluton doit avoir du plaisir hein?....

Que vous dire du "*Femineo Sexu*" à la prestance et démarche de vues animées et à la physionomie très fade. En beauté et en élégance, elles ne surpassent pas nos belles petites Québecoises et Rob. et Chic., et leur sont beaucoup inférieures en qualités d'esprit et surtout en qualités du coeur.

Je vous laisse à songer, et je réfléchis moi-même, Cousine Laure! La véracité du proverbe: "Il est difficile de passer dans une mare de boue sans se salir" a été confirmée par les années, et je ne puis m'en défendre; mais j'essaycrai au moins de ne me salir que la semelle et le talon, que je changerai de retour au foyer; ainsi aucune trace ne paraîtra, et j'ai dit à ma mère avant mon départ "que si je suis obligé d'y tremper mes yeux et quelquefois mes oreilles, je n'y tremperai certainement pas mon esprit et mon coeur.

Avant de clore, je décline surtout les honneurs de la publication, et tortement étant donné certaines parties de mon feuillet que vous trouverez lent à arriver; mais assez volumineux quand il y est sinon en pensées au moins en mots!

Il ne me reste plus qu'à présenter mes excuses et mes plus distinguées salutations d'abord et à tous ceux et celles qui pourraient conserver un faible souvenir de celui qui, bien qu'à 600 milles de distance, vous revoit très souvent dans sa pensée.

Amicalement,
PLUTON.

Chère Cousine,

Encore la Vieille Originale! qui vient cette fois, vous dire, toute la joie qu'elle a ressentie en lisant votre bon billet.

Ce billet, il renfermait des choses si aimables et me faisait un si grand honneur... entrer en relation avec cousine Laure... que je ne trouve dans mon vocabulaire, trop pauvre hélas! aucun mot qui satisfasse mon désir de reconnaissance.

Je cherche dans tous les coins et recoins de ma mémoire et infailliblement dans sa perquisition, mon esprit se heurte à un gros merci lequel se multiplie avec chaque effort répété de ma volonté s'évertuant à trouver une phrase moins synthétique... Puisqu'il est si avenant, ce merci, et serait tout à fait jaloux de son remplaçant, je vous l'envoie avec un multiplicateur par devant.

Veuillez croire que tous les bons sentiments que je ressens pour vous, j'acceptent pour abri, (c'est dommage que les meilleurs sentiments souffrent parfois de mutisme forcé faute de mots pour les traduire et c'est mon cas précisément, croyez-le bien.)

Vous avez, de mon humble personne, une opinion, qui ne manque pas d'optimisme, si optimisme il peut y avoir dans les opinions. Je vous remercie de votre indulgence et je vous assure, que je n'en suis nullement froissée, car, vous savez, on garde toujours au fond de soi-même, une étincelle vivante du premier des pechés capitaux et cette étincelle brille plus forte avec le souffle de la brise.

Oui, chère Cousine, votre chaleureux accueil dépasse même mes plus vivants espoirs et me cause une joie à nulle autre pareille. Je vous remercie encore une fois et je vous prie de saluer pour moi les jeunes et les vieux, cousins ou cousines.

Voilà que ma plume court et ne demande qu'à courir. Ah! n'était pour moi le danger d'abuser d'une patience d'ange, je la laisserais courir à son gré. Mais je dois m'arrêter car le proverbe dit: "Qui s'expose au danger périra."

En attendant la prochaine entrevue, veuillez croire à la sincère amitié que ressent pour sa "Grande Cousine", "VIEILLE ORIGINALE" et bonjour... Ma chère grande,

Je me suis rendue entendre ce voir les acteurs de la Comédie Française, actuellement ici.... Que vous dirais-je?... Je ne dois certes pas être assez "moderne" dans mes goûts et mon jugement, puisque je n'ai pas aimé à un bien haut degré cette liberté de paroles et de gestes à laquelle je ne suis pas habituée... Et la morale?... qu'en a-t-on fait? Mais je semble la seule à n'avoir pas chaudement applaudi cette pièce.... Donc, je me tais...

Notre Vieux-Vieux cousin est donc revenu, après nous avoir privés de sa présence pendant plusieurs mois. Je m'en réjouis avec les autres et vous demande si vous pourriez le remercier pour moi de ses amicales paroles, de ses conseils et le prier de croire à mon amitié.

Et l'anniversaire de notre chère Page? Vous avez peut-être cru que Gaby avait oublié? Non, soyez certaine qu'elle aussi, elle se souvient.... Comment d'ailleurs pourrait-elle perdre le souvenir de vos bonnes paroles... des aimables billets par vous adressés... et combien encore? J'espère que nous verrons de nombreux anniversaires... et que nous garderons toujours notre chère Cousine Laure.

Je vois, là-bas, un siège vacant... Où donc ce Diable d'Ingénieur est-il passé?... Parti en voyage?...

Je suis votre cousine qui vous aime toujours,

GABY D'AUBRY.

LES JOLIES LETTRES

Bonne Cousine,

Oui, je vois que vous aimez "l'actlvité" et je ne vous blâme pas car sans travail, les heures sont des jours et les jours, des mois. Comme la vie doit être longgue... pour les oisifs!!! Ne jamais avoir à "lutter"... ne jamais "vaincre".... Point d'ambitions, encore moins d'intérêts, est-ce la vivre?...

Je pense pouvoir reprendre ma bonne habitude de vous écrire souvent, mais il faudra auparavant, me guérir d'une paresse intellectuelle dont je souffre depuis quelques mois.

Nous plaignez-vous quelquefois de cette "habitude" qui se fait sentir et qui nous laisse perplexes?

On dirait que l'âme est "vidée".... que la source des pensées est "tarie" et que rien ne vibre en nous

Il faut alors se recueillir, laisser courir un peu son imagination, remettre "l'eau sur le montin" et... et... l'inspiration s'en vient limpide et fraîche comme ces bons "billets" que vous nous servez et dont le Blé-Mûr se repait sans qu'il puisse, helas, y répondre avec le même "goût"!

Ayez pitié de ce "chômage intellectuel" qui me contriste bien et que je ne peux remplacer que par ma tendresse de petite fille aimante.

Dédaignez-vous ma douce amitié? Non, fais "nasare" envers tous les amis (des deux genres) du courrier et je connais qui pourraient se dire: "Jean Sorien" puisque je le dis à tous aujourd'hui.

Je félicite Gaby de son pacte avec la bonne humeur et je lui demande s'il n'eut pas été mieux de le passer avec... un Diable d'Ingénieur "qui doit toujours avoir une chanson drôle même dans ses" dégringolades après les rochers... ou les nuages!!!

Et, j'envoie à cousine Laure ainsi qu'aux cousines tous mes baisers... en ballots!!

Votre
BLE-MUR.

Chère Cousine,

Je présume que le grand vent d'automne a dispersé les pétales de nos marguerites.

Serait-ce pour cette raison que la jolie fleur blanche de notre Foyer est absente depuis si longtemps?... Que devient Airbaie?... Par ces temps

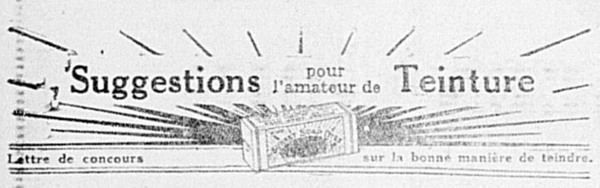
FACILE A SERVIR—FACILE A DIGERER

SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier

Avec Shredded Wheat à la maison on est prêt pour toutes les occasions—un déjeûner rapide pour le père et les enfants sans travail et ennui—un lunch délicieux—un souper satisfaisant. Mangez-le avec du lait et des baies ou des bananes tranchées.

Suggestions pour l'amateur de Teinture



Lettre de concours sur la bonne manière de teindre.

Mme Hughes donne le secret d'avoir de belles choses à bon marché

"J'ai employé les teintures Sunset avec beaucoup de succès depuis de nombreuses années. J'ai élevé une famille de sept enfants avec de maigres revenus et je puis dire que ma maison a toujours été coquette, attrayante et mes enfants vêtus proprement et confortablement. Avec l'aide indispensable et quasi miraculeuse des teintures Sunset je pus tirer de vieux vêtements des articles réellement bien et parfaitement utilisables.

"Certains manteaux retouchés de temps à autre, refaits, de coupe nouvelle, teints et reteints ont servi pour abriter les membres de la famille contre le froid. De vieux chapeaux de feutre teints avec Sunset font des bonnets très coquets pour petites filles. Des chemises ayant fait un long usage, traitées avec les teintures Sunset peuvent être avantageusement transformées en robes très attrayantes, en blouses magnifiques ou en tabliers très pratiques. Avec des sacs de coton blanchi, j'ai obtenu des pantalons, des robes, des tabliers, des vestes pour garçons, des rideaux pour la cuisine, des dessus de bureau et des couvre-lits en me servant des teintures Sunset.

"De la mousseline à bon marché, seulement blanchie peut être transformée en serviettes attrayantes pour le thé qui peuvent se donner comme cadeaux, en dessous de bureau, en jolis essuie-mains au moyen des teintures Sunset. Quelques sous de teintures Sunset vous donneront des articles tout aussi jolis et solides que du neuf; il est si facile de s'en servir en un rien de temps." Mme Thos. A. Hughes.

Pour obtenir des couleurs durables, Sunset, 15c le morceau.

Pour des teintes magnifiques, Dytint, nouvelle teinture merveilleuse, 10c la boîte. Fabriqué au Canada.

PEPTONINE

La nourriture idéale pour les bébés et les estomacs délicats.

COUPON

LA PEPTONINE,
1590 Hôtel-de-Ville. C
Montréal.

Veuillez m'adresser sans aucune obligation votre brochure sur la nourriture des Bébés et des personnes faibles.

Nom.....

Adresse.....

.....

Si votre pharmacien ne vend pas la PEPTONINE, nous vous l'expédierons franco sur réception de 60cts.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSÉES

6 annonces de 25 mots pour $1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui.

Tarif des Annonces Classées
Téléphone, 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes
Téléphone, 457

$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-30p

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

CARTES DE NOEL.—Le Progrès du Saguenay a, comme par le passé, une grande variété de cartes de fantaisie que vous pouvez faire imprimer à vos noms et adresse. Procurez-vous quelque chose de "personnel"; demandez nos échantillons et nos prix. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. 16-11-29

MACHINES A ECRIRE.—Nous avons l'agence pour la vente des machines à écrire UNDERWOOD dans la région Chicoutimi-Lac St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que toute autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès, 195 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 457 ou 651. 120—J.N.O.

ANGLAIS ANGLAIS. — Apprendrez-vous l'anglais cet hiver, le soir? Si oui, suivez le mouvement FILION ACADEMY, Chicoutimi, Jonquière et Kénogami.

A ECHANGER.—Un camion "Ford" est à échanger pour un cheval. S'adresser à M. Jos. Dufour, Roberval, Lac St-Jean. 13-11-29.

A VENDRE

A VENDRE. — Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraîchère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie: 72 arpents, complètement défrichés, bonne résidence; bâtiments en bon état; à proximité d'un village. Prix modérés. S'adresser par lettre ou à D. Beaudin, au Progrès du Saguenay. 12-4-29 J.N.O.

HARMONIUM A VENDRE. — En bon ordre, pouvant servir pour chapelle, couvent, etc. Vendra à bonne condition. S'adresser à 55 Avenue Bégin, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.—Magnifique bureau en chêne fumé. Dimensions: 50 pouces par 32; hauteur 30 pouces; 6 tiroirs dont 1 double hauteur. Valeur régulière $55.00 sacrifié pour $35.00. S'adresser à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 651. 21—J.N.O.

A VENDRE.—Un coffre-fort de seconde main, mais en très bon état. A l'épreuve du feu. Dimensions extérieures: 44 x 25 x 23. Dimensions intérieures: 36 x 20 x 18. Pour prix et détails appeler ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi, Tél. 651. 22—J.N.O.

A VENDRE.—Bibliothèque 4 rayons plus dessus et base en chêne doré. Prix régulier $60.00. Cette bibliothèque a été reprise d'un client et elle est à vendre à un prix très bon marché. S'adresser personnellement ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi. 23—J.N.O.

A VENDRE.—Ameublement de 6 appartements, comprenant: 2 sets de chambre à coucher, set de salle à manger, chesterfield de 5 morceaux, piano, gramophone, laveuse électrique, etc. Pour plus de renseignements adressez-vous à J.D.C., casier P, Chicoutimi. J.N.O.

A QUI LA CHANCE. — Auto Essex "1927" en parfait ordre de marche à vendre à n'importe quel prix. faites votre offre en téléphonant à 360 le soir de 6 à 8 heures ou venez à 54 rue Bossé. Visible en tout temps. J.N.O.

A VENDRE.—Une fournaise à air chaud usagée, marque Legaré. No 160 en très bonne ordre, garantie pour 25,000 pieds cubes. S'adresser à M. Jos. Tremblay, cordonnier, 70 rue Bossé, Chicoutimi-Ouest. 19-11-29.

Servantes demandées

Une servande demandée pour ouvrage général, dans une famille de 4 grandes personnes, pas d'enfants. S'adresser chez Mme Théophile Boullanne, Port-Alfred. Tél. 247. R. 10425—16-11-29

Servante demandée pour famille de trois personnes. S'adresser à Mme Bourroughs Peiltier, 49 rue Price, (2ième étage). 16-11-29

A LOUER

BUREAU A OUER.— Au rez-de-chaussée de la bâisse du téléphone sur la rue Racine, ou coin de l'Avenue Lafontaine. Chauffé éclairé, nettoyé, usage conjoint avec un autre bureau de la vuûte et d'un appartement adjacent pour sténographe, $30.00. J.N.O.

A LOUER.—Une maison de 10 appartements, occupation immédiate, sur la rue Larouche, Blvd. St-Sacrement. S'adresser au bureau de la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, à M. Antoine Dubuc, ou à M. Edgar Maltais, Chicoutimi. J.N.O

A LOUER.—Un logement de 5 pièces à louer, chauffé, chambre de bain. S'adresser à M. Isidore Gaudreau, 119 rue Racine, Chicoutimi. J. N. O.

A LOUER.—4 garages à louer. S'adresser à M. Thomas Boivin, 7 Ave Lafontaine, Chicoutimi. J.N.O.—18-10-29.

A LOUER.—Joli logement, très chaud, à louer à un prix très spécial pour l'hiver. Au No 10, rue St-François-Xavier, Chicoutimi. S'adresser au No 8 de la même rue. 14-11-29.

A LOUER.—Toute personne ayant des machines à remiser pour l'hiver feront bien de s'adresser à M. A.-C. Bergeron, 62 rue Ste-Famille, Kénogami. 15-11-29.

Une chambre à louer chauffée, usage de la salle de bain. S'adresser à Mme Georges Vézina, 7 avenue Lafontaine, Chicoutimi. Tél. 535 R.—16-11-29.

A LOUER.—Un loyer à louer à Kénogami, rue Boll, No 11. Prix, $13.00 par mois. S'adresser au No 13 rue Boll, Kénogami. 6 fois.

ON DEMANDE

ON DEMANDE. — Bon salaire à un agent solliciteur et collecteur d'assurance-vie, pourvu qu'il soit honnête, sobre et travailleur. Ouverture immédiate à Jonquière. Homme marié, jeune de préférence. S'adresser à E. Sarrasin, gérant, Métropolitan Life Ins. Co. 2 ave. Labrecque, Chicoutimi ou, à P. Durocher, Asst. gérant, 98 rue St-Dominique, Jonquière.

HOMMES DEMANDES

NOUS PAYONS DE $10 A $20 PAR SEMAINE. — Pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto, Dépt. 43.

AGENTS DEMANDES.—Homme ou femme demandés, ayant de l'ambition et de l'activité pour introduire et distribuer les produits Rawleigh dans chaque foyer. Plusieurs districts avantageux près de chez vous. Nous vous initions et nous aidons. Les représentants des produits Rawleigh peuvent gagner jusqu'à $100 et plus par semaine. Pas d'expérience requise. Travail agréable, rémunérateur et respectable. Ecrivez dès aujourd'hui. W. T. Rawleigh Co., Inc., Dept. ON-7653, Montréal, Qué. R. 9999.—5-12-19-26

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour information Académie Marvel, 8 Ste-Catherine Est, Montréal. No "B".

PETITE POSTE

VIEILLE INSTITUTRICE. — Le beau bonjour est recueilli avec joie par Tante Cécile qui est toujours heureuse de revoir dans sa correspondance votre jolie écriture. Il est moins facile maintenant de vous voir qu'autrefois: je ne suis plus aussi "visible". Dites-moi si vous avez été satisfaite du résultat que vos élèves ont obtenu au 1er concours?

MARCELLE LAMARRE ET DOROTHY MCKINNON. — Vous avez oublié de joindre 25 sous à vos répon-

(Suite à la 7ième page)

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

La Vierge des Glaciers

— PAR —

Han-Christian Andersen

Traduit du danois par Grégoire et Molland

No 32

pour presser dans ses bras l'enfant de sa fille adorée.

Qu'aurait-il pensé s'il avait pu le voir? C'était bien un enfant qu'il eût retrouvé, un petit enfant, bien que Georges eût alors trente ans.

Le vieux marchand et sa femme moururent et reposèrent à côté de leur fille. Leurs héritiers continuèrent à prendre soin de "l'innocent".

VIII

Le printemps était revenu, et les tempêtes se déchaînaient. La mer était furieuse, les naufrages se renouvelaient sans cesse contre la pointe de Skagen. Le sable s'élevait dans les airs en tourbillons immenses. Des bandes d'oiseaux sauvages passaient au-dessus des dunes, en poussant des cris.

Un de ces jours tempétueux, Georges était seul dans sa chambre. Le tumulte des éléments parut le réveiller de sa torpeur. Une lueur pénétra dans son esprit. Il fut saisi de ce sentiment d'inquiétude, de ce besoin de mouvement qui l'avaient fait sortir de son village de Huusby et de ses dunes natales: "Je vais dans mon pays, s'écria-t-il, dans mon pays!"

Personne ne l'entendit. Il sortit, marchant droit vers les dunes. Le vent lui lançait au visage le sable et les pierres; il continuait sans broncher sa route vers l'église. Il y arriva. Le long des murs le sable s'était amoncelé jusqu'à dépasser le milieu des croisées. Mais la porte s'était ouverte et offrait encore un libre passage. Georges entra dans le sanctuaire. La tempête hurlait de plus en plus, la mer mugissait. C'était un ouragan comme il n'y en avait pas eu de mémoire d'homme. L'obscurité régnait en plein jour. Mais dans l'âme de Georges il se faisait comme une lumière. Il s'assit à son banc. L'église s'illumina comme la cathédrale qu'il avait vue en Espagne. Les vieux bourgmestres descendirent de leurs cadres. L'orgue fit entendre de sublimes concerts. Les morts accoururent, vêtus de leurs habits de fête; il y avait là les vieux pêcheurs de Huusby, ses parents adoptifs, le riche marchand, sa femme et leur fille Clara. La jeune fille tendit la main à Georges; ils s'agenouillèrent devant l'autel comme autrefois, et le pasteur les bénit. Alors la musique recommença avec des accents nouveaux, tendre et mélodieuse, ravissant l'âme au delà de ce monde, en même temps que sonore et retentissante.

Un petit navire, suspendu en *ex-voto* dans le choeur de l'église, descendit, se plaça devant les nouveaux époux. Il grandit, il grandit merveilleusement. Ses voiles étaient de soie, ses cord

Finance et Commerce

BOURSES DES MINES A TORONTO

Cours fournis par la maison Maurice-J. BOULIANNE, 154, Racine, Chicoutimi.

14 novembre 1929

	Ouverture	Cours du midi
Abana	1.10	1.20
Aconda	08	08
Amulet	1.90	1.82
Area		
Amity Copper	12	12
Arno	26	26
Barry Hollinger	19	20
Bedford	33	33
Bathurst	05	05
Bidgood	15	17
Big Missouri	65	60
Central Manitoba	25	25.4
Chaput		
Coast Copper		
Capital Rouyn		
Corona		
Crown Reserve		
Col. Kirkland		
Clericy	06	06
Dome	7.00	7.00
Duprat		
Graham Bousquet	02½	02
Grover Daly		
Gold Hill		
Goldale		
Granada	18	19½
Hollinger	5.00	4.90
Hudson Bay M	10.05	10.10
Home Oil	11.50	11.75
Howie	75	75
Int. Nickel	29.50	28.69
Jackson Manion		
Kirk Lake	54	55
Keeley		
Kootenay Florence	08½	09
Kirk. Hunton		
Laval Quebec		
Lake Shore	17.10	18.00
Macassa	10	10
McIntyre	13.00	13.00
McDougalls		
Malarctic	05	05
Mandy	26	25
Mining Corp.	3.00	3.05
Moss Mines		
Newbec	25	24
Nipissing	2.00	2.00
Noranda	34.25	34.00
Picard Gold Mines		
Potter Doal		
Pioneer	23	23
Pawnee Kirkland		
Premier	1.60	1.62
Pend Oreille	2.95	3.00
Ribago		
St. Anthony		
Stadacona	04	04
San Antonio		
Sherritt Gordon	4.00	4.05
Siscoe	56	55
Sunlock		
Sylvanite	41	40
Sudbury Basin	4.70	4.90
Thompson Cadillac	08	08
Tough Oaks Murns.		
Teck Hughes	5.05	5.20
Towagmac	1.01	95
Treadwell Yukon		
Vipond	60	50
Wright Hargreaves	1.25	1.24
Windfall		
Falcon Bridge		
Wainwell Oil		
Dalhousie Oil		
Southwest Pete		
Ajax		
Mayland		
Associated Oils		
Alberta P. Cons.		

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 14. — S. P. C. — Les valeurs subirent un nouvel assaut hier à la bourse, les prix subissant des reculs de plus en plus prononcés; tandis que les autorités prenaient des mesures pour connaitre la raison de ces baisses continuelles et que des déclarations rassurantes sur les conditions économiques du pays venaient de Washington.

La dégringolade fut régulière et persistente. Au-dessus de 400 titres descendirent à des niveaux qu'ils n'avaient jamais connus. Les transactions atteignirent le chiffre formidable de 7,761,450 actions, un chiffre qui n'a jamais été atteint dans une session de 3 heures.

Les pertes varièrent de 2 à 29 points; mais peu des principales valeurs cédèrent plus de 10 points. Les statistiques montrent que 50 valeurs industrielles perdirent moyenne de 8.8 points, 20 valeurs ferroviaires, 4.9; 20 utilités publiques, 11.5.

L'argent sur demande était abondant à 5½ et 6 pour cent. On s'attend à ce que 6 pour cent. Les prêts à 30 jours étaient les avances aux courtiers accusent une forte diminution.

On rapportait de Washington, que le secrétaire Mellon et le président Hoover eurent une conférence. L'impression générale est que la situation n'est pas assez grave pour demander l'application de mesures spéciales. Les banquiers eurent également leur caucus et ils se déclarèrent satisfaits de la tenue ordonnée du marché.

Parmi les valeurs descendant à des niveaux extrêmes, il faut citer: General Electric, qui perdit 16⅝ à 168¾ et ferma à 173; U. S. Steel, qui perdit 3½ à 150 et ferma à 151½; American Can, qui perdit 10; Anaconda, 6½; Chesapeake and Ohio, 13½; Eastman Kodak, 8, et en regagna 5; National Biscuit, 9.

Detroit Edison subit la perte la plus forte, soit 29 points; tandis que Laclede Gas et American Machine and Foundry perdait 20 points. Coca Cola et Hershey Chocolate perdirent 15 points chaque. General Motors céda 3 points, Radio 1¾. Vers la fin de la session, un inconnu demanda 1,000,000 d'actions de Standard Oil of New Jersey à 50. Le plus bas niveau atteint par cette valeur fut de 50 et elle ferma à 50¾, une perte de 3⅝.

Un petit nombre de valeurs reçurent un ferme support. American Telephone ferma à 207, une avance de 4 points, après avoir descendu à 197. U.S. Freight gagna plus de 5 points. Chesapeake Corpn., National Cash Register et Houston Oil engrènent 2 points chacun et Johns Manville 1½.

Les changes étrangers perdirent un peu de terrain; le dollar canadien descendant à 97¾, son plus bas niveau depuis plus d'un an. La livre sterling ferma à $4.87⅝.

Bourse de Montreal

13 novembre 1929

VALEURS	Ouv.	Ferm.
Abitibi Power & Paper	39	38
Abitibi Power & Paper, priv.	75	73
Asbestos Corp.	4	
Asbestos Corp. priv.	15	
Bell Telephone	153	150
Brazilian Traction	35¼	31
B. E. Steel 1er priv.		
B. E. Steel 2e. priv.	4	4
Brompton Pulp	31	28
Building Products	23	
Canada Cement	17	17¼
Canada Cement, priv.	91	
Canada, SS. Line, priv.	72	71½
Canada Power & Paper	20¼	18
Canadian Car	21	19
Canadian Car, priv.	25¾	23
Canadian Ind. Alcohol	11⅛	10½
Cockshutt	21	20
Cons. Mining & Smelting	235	220
Dominion Bridge	62	59
Dominion Glass	130	120
Donnacona		
Famous Players	38	35
Fraser	25	22
General Steel Wares	20	20
Gurd & Co. Chas	28	25
Hamilton Bridge	27	25
Howard Smith	15	
International Power	16	14½
Massey-Harris	39	35
Montreal Power	110	98
National Breweries	110	100
National Steel Car	35	30
Port Alfred Pulp	96	
Power Corporation	74	68
Price Bros	81	79
Quebec Power	64	54
St-Lawrence Paper Mills	12½	12
Shawinigan	73	66
Sherwin-Williams	35	35
Steel of Canada	40	40
Wayagamack	64	60
Winnipeg Electric	49	40
BANQUES		
Canadienne Nationale	172	
Montréal	298	296
Nova Scotia		
Royale	295	290

Bourse de New-York

13 novembre 1929

VALEURS	Ouv.	Ferm.
Allis Chalmers	37¾	35½
Am. Melting	66	62⅞
Bethleem Steel	80	79⅛
Canadien Pacific Ry	191⅝	180½
Chrysler Motors	28⅝	29
Dupont de Nemours	95	90
Fleischmann Co.		
General Electric	182¾	173
General Motors	38¾	36⅜
Goodrich Tire	65⅜	63
Hudson Motors	42⅛	38
Int'l Harvester	67⅜	63⅞
Johns Manville	93	85
Nash Motors	46¾	45
Packard Motors	14⅝	13½
Radio Corporation	31	28¾
Studebaker Corp.	42	39
Westinghouse Elect.	110½	105
Willys-Overland	9	8½

NOUVELLES DES MINES

NICKEL. — Pendant neuf mois de 1928, le Nickel a payé $3,329,584 en dividendes. Le total payé cette année se chiffre à $10,495,342. Jusqu'à date, cette année, $6,370,411 ont été ajoutées au surplus.

MAYLAND. — L'huile Mayland a un avenir encourageant. On lit dans un journal de Toronto, traitant de la situation présente des propriétés, que les outils perdus ont été retrouvés.

SHERRITT GORDON. — La construction d'une ligne de pouvoir jusqu'à Sherritt Gordon est commencée, et 40 milles seront terminées pour le mois d'août prochain, en même temps que la ligne de Flin Flon.

NORANDA. — La dividende de .75 a amélioré la situation du marché, quoique mardi, la position était un peu en rapport avec le reste du marché, un peu moins bonne.

IL EST MORT DES SUITES DE SES BLESSURES

M. Albert Tremblay est victime d'un accident mardi dernier et meurt à l'Hôtel-Dieu.

L'ENQUETE

Nos lecteurs apprendront sans doute, avec regrets, la mort de M. Albert Tremblay, époux de Berthe Beaulieu, survenue dans des circonstances exceptionnellement tragiques, hier matin.

Le défunt était âgé de 25 ans et laisse outre son épouse, deux enfants en bas âge et son père et sa mère, M. et Mme Jean-Baptiste Tremblay, du Bassin.

Voici les quelques détails qu'a révélé l'enquête que le coroner Ad. Riverin a tenu sur le corps de la victime, hier matin.

M. Albert Tremblay faisait la coupe du bois sur le bras droit de la Rivière-à-Mars. Mardi après-midi, vers 3 heures, M. Joseph-Henri Beaulieu, qui travaillait à environ 25 pieds de M. Tremblay, courut de ce côté et il vit que son compagnon était tombé sur un chicot qui lui traversait le corps de part en part, lui brisant les organes internes.

Le blessé, malgré la souffrance atroce qu'il endurait, eut tout de même la force de se lever, faisant ainsi sortir le morceau de bois de sa blessure, et de se rendre au campement voisin. De là, il fut transporté sans retard à l'Hôtel-Dieu St-Vallier où il arriva à 3 h. 30 a. m., mercredi. Malgré les bons soins dont il fut l'objet de la part des médecins de l'institution, le blessé rendit l'âme à 5 h.

Les témoins entendus à l'enquête furent MM. J.-H. Beaulieu et Henri Girard. Le corps du jury était composé de MM. Jos. Beaulieu, Alf. Blackburn, Stanislas Girard, Jos.-Ed. Dufour, Emile Coudé et Joseph Couet.

L'examen du cadavre a été fait par le Dr Eugène Tremblay.

Le verdict rendu fut celui-ci: Albert Tremblay est mort du choc reçu par ses organes internes.

Le corps du défunt est exposé chez lui au No 92 rue Lorne.

Le Progrès du Saguenay offre ses plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

CELEBRATION DE L'ARMISTICE A PORT-ALFRED

Un banquet a eu lieu en l'honneur des vétérans de la grande guerre.

DISCOURS

Port-Alfred, 14. — Spécial au Progrès. — Les Vétérans de la Grande Guerre ont été banquettés à l'hôtel St-Louis d'une façon inoubliable, lundi, à l'occasion du onzième anniversaire de la signature de l'Armistice.

Ce banquet, sous la direction de M. Walter Parker, était préparé d'une façon tout à fait de premier ordre.

La salle pavoisée de drapeaux et les murs garnis d'inscriptions rappelant les villes de Vimy, Ypres, Courcelette, etc. Sur la table d'une décoration parfaite, l'on pouvait lire un menu tout à fait original et qui rappelait les jours de la tranchée.

Tous les convives étaient heureux de fraterniser et une joie vive a régnée pendant toute la soirée: quoique au début, en signe de deuil pour les héros tombés au champ d'honneur, les invités ont gardé quelques minutes d'un silence impressionnant.

Nous remarquions autour de la table d'honneur, présidée par M. Walter Parker, MM. Jerry Muzzerall, Robert Leeky, Philéas LaRochelle, William Lumsdon, Percy Gerrett, René Berti, Radleigh Bishop, Ernest Gilot, Théo. Boulianne, James Menzes, Pitre Cloutier, Harry Cooper, Georges Quaterman, Earl MacTaggart, Edward Chandwick, Marius Doye, Wiliam Kraske, Earl Whitman, Paul Gagnon, Thomas Perry, Paul Loriot.

Plusieurs santés ont été propcsées à l'adresse du Roi, des Soldats tombés au champ d'honneur, de la Légion Canadienne, de Belgique, des invités par le président du banquet.

Parmi ceux qui adressèrent la parole, mentionnons MM. Walter Parker, Marius Doye, William Kraske, René Berti, Philéas LaRochelle et William Lumsdon. Tous ont rendu hommage à la mémoire des disparus et félicité l'organisation de l'initiative qu'elle avait prise d'organiser ce banquet et raconté la joie qu'ils éprouvèrent à se rencontrer pour la première fois, *(mais non la dernière)* à Port-Alfred.

Au Conseil

(Suite de la dernière page)

faute de moyens personnels, soldé par la ville. Il fut décidé de lui procurer une avance de $25 sur billet à la condition expressément inscrite que la somme devra être remboursée plus tard par le bénéficiaire de l'emprunt lorsqu'il sera capable.

M. Charles-A. Gauvreau, comptable chez Price Brothers et courtier en assurances s'est enquis dans une lettre si la ville était disposée à continuer les polices d'assurances - feu qu'elle a détenues jusqu'ici, tant sur les anciens édifices que sur le matériel de la brigade qu'ils abritent. M. Gauvreau fait observer dans sa lettre que le transport de la brigade de l'ancien poste dans le nouvel immeuble de la rue St-François, serait susceptible d'entrainer une notable réduction des taux par le surcroit de sauvegarde offert contre les menaces de l'incendie. A tout événement, il désirerait savoir ce que la ville se propose de faire afin d'en écrire à l'Association des Assureurs et opérer les réajustements nécessaires s'il y a lieu.

Le greffier, M. le notaire J.-M. Lacroix, a aussi produit une lettre des marchands locaux se plaignant de ce que certains restaurateurs dont les établissements sont ouverts le dimanche profitent du permis d'ouverture dont ils bénéficient ce jour-là pour vendre aux clients d'occasion des articles ou des produits qui se rattachent au domaine de l'épicerie. La plainte des marchands a été référée au comité de police qui verra à s'en occuper.

Les autorités municipales de Kénogami mettent la ville de Jonquière en demeure d'effectuer les travaux nécessaires pour faciliter l'écoulement de ses eaux à l'endroit limitrophe des deux villes, sur la rue Nelson. Référé à l'ingénieur de la cité.

mes. La première dans une vente totale de 118,341 actions dégringola à 25 pour fermer à 25½, une perte nette de 5 points; tandis que Brazilian descendit à 30¾ pour fermer à 31, une perte de 5½ points. Power Corporation, National Steel Car, Shawinigan et Abitibi, actions privilégiées, perdirent de 7 à 8 points. Les ventes totalisèrent 277,506 actions.

Avez-vous des valeurs inactives en portefeuille ?

Venez nous consulter. Nous vous renseignerons sur leur valeur réelle, sur les perspectives de vente ou d'échange. Nos relations avec les marchés de Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver et notre service spécial d'experts vous assurent des informations justes et précises.

MAURICE-J. BOULIANNE

COURTIER

154, Rue Racine, — - Tél., 909

Montréal, Toronto, Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec

Spécialités : Mines et pétroles

— Membre du "MONTREAL CURB MARKET" —

CALENDRIER

Jeudi, 14 novembre 1929
Ste VENERANDE, V. et M.

Sainte Vénérande avait tant d'amour pour Jésus-Christ, son divin Epoux, que, par zèle pour sa gloire, elle voulut faire connaitre son Evangile aux infidèles. Le préfet Asclépiades chercha à s'opposer à son dessein, mais il ne fit que le favoriser. Jetée par son ordre dans une chaudière pleine d'huile bouillante, la sainte n'en éprouva pas le moindre mal. Ce miracle convertit neuf cent soixante-cinq infidèles. Le tyran irrité lui fit trancher la tête.

La Chambre de Commerce de Chicoutimi a écrit pour savoir si la ville de Jonquière serait disposée à contribuer et dans quelle mesure, à l'entretien d'une route d'hiver entre Jonquière et Chicoutimi. La même réponse lui sera faite que celle adressée sur le même sujet au Conseil de ville de Chicoutimi: à savoir que Jonquière est prêt à fournir comme sa quotepart entre le gouvernement et les autres villes intéressées la somme de $200 pour le maintien de la dite route, payable $50 par mois à partir de décembre et à la condition qu'on lui fournisse la garantie certaine que le chemin sera en bon était jusqu'au printemps.

M. Hector Néron a offert ses services pour l'enlèvement de la neige dans les limites de la ville au cours de l'hiver, au taux de $0.90 de l'heure pour l'emploi de deux hommes et de deux chevaux. Sa lettre a été référée au comité de la voirie.

Le chef de police a soumis le rapport qui lui avait été demandé sur la pesanteur des pains de différentes sortes offerts par les boulangers à leur clientèle locale. On estime qu'il se produit quotidiennement dans la pesanteur des pains mis en vente maintes contraventions au règlement municipal qui stipule que le poids que doit avoir la denrée pour le prix courant qu'on en réclame. L'échevin Dr Bergeron a soumis qu'il y allait de l'intérêt général de la population et qu'il incombait au conseil de remédier aux abus si l'on découvre qu'il s'en produit d'assez graves pour motiver une intervention ou au besoin, le refus de la licence. C'est pourquoi un rapport détaillé avait été requis pour chaque établissement afin qu'il puisse servir de base à la réforme que l'on se propose d'effectuer dans ce domaine conformément au décret municipal qui s'y rattache. Un comité de trois citoyens dont un membre du conseil, un marchand et un représentant de la classe ouvrière a été formé pour aller à la rencontre des boulangers et discuter avec eux le sujet. Ceux qui ont été choisis *pour faire partie de ce comité sont* MM. le Dr Bergeron, comme représentant du conseil, Emile Leblanc, au nom des marchands et Georges E. Tremblay, au nom de la classe ouvrière.

Par le rapport émané du bureau local d'hygiène on constate qu'il y eut 690 livres de viandes confisquées au cours du dernier mois, étant impropre à la consommation. Quatre cas de variole d'un caractère bénin ont été relevés dans la ville de Jonquière. Les mesures préventives nécessaires ont été prises pour empêcher que la contagion ne se propage.

Funérailles

(Suite de la dernière page)

Bagotville, Alph. Tremblay, de Bagotville, T.-L. Villeneuve, I.C., de Bagotville, W. Tremblay, de Grande-Baie, René Berti, comptable de la Port Alfred Pulp and Paper Corp., P. Larochelle, etc.

Un gros cortège d'au-delà de 50 machines suivit la dépouille mortelle jusqu'à l'église de Bagotville où il lui fut chanté le libera dont l'officiant était le chanoine Art. Gaudreault, curé de Bagotville. Après quoi l'inhumation eut lieu au cimetière de Bagotville.

Le défunt était estimé par tous les citoyens de la Baie des Ha! Ha! Possédant un jugement solide, il a toujours su honorer le mandat de confiance de ses concitoyens. Son souvenir sera ineffaçable dans notre mémoire; car son habileté comme sa loyauté était remarquable. Actif, il fut l'un des pionniers du progrès de notre coquette ville industrielle.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Mme Johnny Chayer, de Port-Alfred, si cruellement éprouvée par la mort soudaine de son cher époux, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies, soit par messages, offrandes de grand'messes, messes privilégiées, offrandes de fleurs, et aussi toutes celles qui ont assisté aux funérailles.

Voici la liste des nombreuses sympathies:

Message de M. l'abbé Romuald Chayer, secrétaire de Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, neveu du défunt.

OFFRANDES DE FLEURS:

Familles Alfred et Louis-Philippe Chayer, 1 couronne; la Ville de Port-Alfred, 1 couronne; Port Alfred Pulp and Paper Corp., 1 croix, M. W. C. Duncan et les employés du chemin de fer Roberval-Saguenay, 1 croix; La Commission scolaire de Port-Alfred, 1 couronne, M. et Mme H. Bouchard, 1 couronne, M. et Mme L.-A. René Berti, 1 ancre.

GRAND'MESSES:

La Fabrique de Port-Alfred, M. et Mme Eug. Bergeron, ; Municipalité du Village de Grande-Baie, Personnel du presbytère de Port-Alfred, ; M. Nérée Pouliot, Bagotville, La Commission d'Ecoles de Port-Alfred, M. et Mme W. Montambault, ; Le Conseil et les Officiers de Port-Alfred, M. J.-L. Lévesque, Mme de Bagotville, M. et Mme H. Bouchard, M. et Mme L.-A. René Berti, ; MM. Lamontagne, Gravel, Brassard, ; M. Marius Doye, application à l'Oeuvre du Noviciat.

MESSES PRIVILEGIEES:

M. et Mme Pierre Chayer, M. S. Hervé Lavoie, ; M. et Mme A. Bouchard, M. et Mme Albert Chayer, M. et Mme Auguste Truchon, M. Georges Girard, Le Conseil de Port-Alfred, un trentin de messes

M. et Mme Jos. Ouellet, M. et Mme Théo. Jalbert, ; M. et Mme Ludger Truchon, ; Mlle Emma Chayer, ; M. et Mme Ths-Ls Bouchard, M. Chs-Ed. Chayer, ; M. et Mme Harry Tremblay, ; M. et Mme Albert Bouchard, M. et Mme Jos. Bouchard, M. et Mme Oscar Pelletier, ; M. et Mme Bossé, ; M. C.-E. Bouchard, ; Mlle Laurette Tremblay, ; M. Adj. Boulianne, avocat, ; M. et Mme J.-E. Cloutier, ; M. et Mme Lucien Brassard.

BOUQUETS SPIRITUELS:

Familles, Frs Ouellet, Ed. Rivard, Arthur Dufour, Georges Brassard, Frs Bergeron, Lucien Brassard, M. Ern. Tremblay. Les Elèves du Couvent Notre-Dame du Bon-Conseil de Port-Alfred. Famille Ovide Blackburn. Les Soeur de Notre-Dame du Bon-Conseil, Port-Alfred, Mlle Berthe Brassard, Mlle Thérèse Tremblay, Mme M. Boucher, Famille Adélard Tremblay, Famille Joseph Perron, dit Boivin. La 3e classe du Collège de Port-Alfred, La 4e classe du Collège de Port-Alferd, M. et Mme O. Lévesque, Familles Ed. Lapointe, Evariste Marquis,, Ths-Ls Claveau, M. et Mme D. Tremblay, les 6e, 2e et 5e classes du collège de ort-Alfred, M. et Mme Jos. Chayer.

SYMPATHIES:

M. Alph. Janelle, M. et Mme Geo. Martin, M. et Mme J.-E. Demeules, M. Léon Girard.

POUR JOUER AU GOLF CET HIVER

M. Harry Black a l'intention, affirme-t-on, d'ouvrir un golf intérieur à Riverbend.

LE "BIRCHDALE"

Riverbend, 14. — D. N. C. — M. Harry Black, joueur de golf professionnel du club Birchdale, de cette localité, a l'intention d'ouvrir un golf intérieur pour la saison d'hiver, afin d'encourager tous ceux qui s'intéressent au club, pour leur permettre de continuer leurs exercices, et de se conserver en forme pour la prochaine saison. Ce serait en même temps un agréable passe-temps pour les mois d'hiver. Ceux qui désirent prendre des leçons pourraient y trouver là une belle occasion. Une cotisation serait nécessaire, et voici ce qu'elle serait: Dame et monsieur, pour une saison: $25.00; Dame seule: $10.00; homme seul, $15.00; Jeunes gens, en bas de 15 ans: $10.00; leçons d'une demi-heure: $1.00. Ces contributions doivent être payées à l'avance.

Ceux qui désirent faire partie de ce club voudront bien envoyer leurs noms à M. Harry Black, Riverbend. M. Black espère rencontrer de bons encouragements. Le club de golf de Birchdale vient de terminer une saison que le succès a vraiment couronné. Les membres sont principalement de Riverbend, de St-Joseph d'Alma et de l'Ile Maligne. Nous en donnons ici l'énumération:

Riverbend: Harry W. Amy, E. M. Blais, C. P. Bruce, M. et Mme J. S. Buchanan, M. et Mme J. W. H. Burstall, A. B. Cullen, Adam Cunningham, J. Foster, J. J. Hazelton, Mlle E. M. Hill, M. et Mme C. S. V. Hawkings, V. E. Lyon, M. et Mme G. F. Layne, M. et Mme E. T. Lemaire, Harry Myles, Raymond Maloney, M. et Mme G. G. Malcolm, M. et Mme H. Monro, George McNaughton, M. et Mme Norman F. McCaghey, M. et Mme U. H. Pelletier, John F. Plow, M. et Mme E. A. Ricken, Mlle Jean Ricken, Nelson Renouf, M. et Mme Reginald Ray, M. et Mme C. N. Shanly, W. H. Shaw, M. et Mme G. H. R. Sissons, C. C. Smith, Mlle M. Whitson.

St-Joseph d'Alma: Dr A. Auger, Mme Bouille, Dr L. Duguay, J. H. Gingras, C. E. Hebert, C. Maltais, E. C. Potvin, U. Rousseau, J. G. Senechal, Dr Patrick Tremblay, Mme G. V. Tremblay.

Ile Maligne: J. R. Anderson, F. Godin, M. et Mme J. A. Hughes, William McHaines, Walter C. Hamilton, F. A. Lightfoot, Mlle F. Loup, W. McClintock, D. F. Noyes, Mme A. Paquette, M. et Mme W. S. Rumfeldt, J. Irving Smith, M. et Mme William Stewart, George Webster, Orville Rumfeldt.

Québec: Mlle Gabrielle Fiset, A. E. Gordon, Col. et Mme Sharples.

Miscellaneous: Raymond A. E. Carwardine, Chicago; A. Sinclair, Kenogami; George Hudon, Chambord.

BOITES DE PAPETERIE

La librairie du "Progrès" est certainement l'endroit idéal pour l'achat de votre papeterie. Vous y trouverez des boites atrayantes de papier toile, papier vellum, papier filigrané, papier toile filigrané, papier vélin, vélin filigrané, avec enveloppes de différentes dimensions, doublées en soie, doublées de fantaisie ou non doublées.

Nous avons un assortiment très complet de boites de papier et de cartes pour la correspondance. Ces jolies papeteries constituent un cadeau idéal pour fête, anniversaire, etc.

Jetez un coup d'oeil sur nos vitrines; voyez notre bel assortiment; entrez voir de plus près.

La Librairie du "Progrès du Saguenay", 195 rue Racine, Chicoutimi.

QUICK QUAKER OATS

Porcelaine Nouvelle et Différente dans

649F

Marqué "Chinaware"

Advt. No. 649F—Final Proof—49 lines x 2 cols. French News. Fall, 1929.

Petite Poste

(Suite de la 6ème page)

ses et vous ne pourrez par conséquent recevoir le volume. Vos réponses sont bonnes et si vous voulez réparer votre oubli, il en est temps encore.

VIOLETTA. — C'est gentil à vous de penser à Tante Cécile; je sais bien qu'il n'est pas toujours facile d'écrire des lettres lorsqu'on va à la classe et qu'on a des devoirs à faire. Vous savez maintenant le résultat du 1er concours et vous voyez quel beau succès votre classe a obtenu. Vous avez oublié de joindre 25 sous à vos réponses, pour le Concours de Suzette; il faudra réparer cet oubli si vous tenez à recevoir le volume. Je fais vos amitié à tous les petits amis du COIN et j'accepte la tendre caresse de ma mignone Violetta.

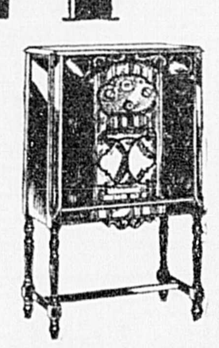
MICHON. — Et Michon est le bienvenu! Je suis contente que vous aimiez le Coin des enfants et veus y plaisiez. J'espère vous compter longtemps parmi les neveux les plus fidèles et les plus assidus. Vous avez une belle récompense en perspective mon petit Michon, et je ne doute pas que vous fassiez tout votre possible pour la mériter. C'est une bonne idée d'avoir fait le Concours de Suzette et l'on vous adressera votre volume sans tarder. Dites un beau bonjour de ma part à votre chère institutrice et au revoir prochain.

MARTINETTE AUX YEUX BLEUS. — Vous êtes la bienvenue, petite fille, mais il est, hélas, trop tard pour prendre part aux concours, car il fallait faire le premier de la série pour avoir le droit de concourir. Cela ne vous empêchera pas, par exemple, de faire partie de la nombreuses famille de Tante Cécile et de correspondre avec elle.Je vois que vous êtes une studieuse petite fille et je vous félicite d'être la première de votre classe. Vous ne m'ennuierez jamais et je compte vous voir souvent au Coin.

ANGELA HEBERT. — Bonjour, ma filleule. Comme on a fait des progrès pour l'écriture! Non, vous n'êtes pas paresseuse puisque vous travaillez beaucoup pour avoir un beau prix à la fin de l'année scolaire. C'est très bien de commencer à songer d'avance à votre confirmation: mieux vous vous y serez préparée, plus abondantes seront les grâces que le divin Esprit versera dans votre âme. Bonjour, Angela.

RADIO SCREEN-GRID

ATWATER KENT



Modèle Console 8500

Comprenant Radio Atwater Kent Screen-grid, 6 lampes et Haut-Parleur électro-dynamique,

$219.00

Moins les lampes

SEUL, Atwater Kent, premier fabricant de radios depuis les débuts de l'industrie, pouvait vous donner à un prix à la portée de toutes les bourses, cet instrument Screen-Grid perfectionné. En vente actuellement.

Modèle Table 55
Récepteur Screen-Grid, employant 6 lampes A. C. et une lampe rectificatrice,
$110.50
Moins les lampes.

Modèle à batteries 67
$101.00
moins les lampes

Haut-parleur électro-dynamique Atwater Kent, $40.50

Modèle Table 60
Récepteur Screen-Grid, employant 7 lampes A. C. et une lampe rectificatrice,
Moins les lampes.
$130.00
Moins les lampes.

Tous les modèles Atwater Kent sont munis des Radiotrons C.G.E. R.V.C.

Agents distributeurs pour les Comtés de Chicoutimi et Lac-St-Jean

SIMARD & SIMARD DE CHICOUTIMI LIMITEE

RUE RACINE, CHICOUTIMI. (On demande des agents dans chaque localité).

AUBAINE

Meubles de seconde main, offerts à des prix ridicules.

BUREAU:—Fini chêne fumé, dimension. 50 pouces par 32. Hauteur 30 pouces. Six tiroirs dont un double hauteur. Valeur régulière $55.00, sacrifié pour $35.00

COFFRE-FORT: — A l'épreuve du feu et en très bon état. Dimension extérieure 44x25x23. Dimension intérieure 36x20x18. Serait sacrifié pour la moitié du prix. Pour plus de renseignement, écrire ou téléphoner à La Librairie du PROGRES.

BIBLIOTHEQUE: — Fini chêne doré. 4 rayons. Fabricant Office Specialty Co. Valeur régulière $60.00 offert pour $47.20

Ces meubles ne sont aucunement détériorés.

Librairie du PROGRES DU SAGUENAY, 195, rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 651

LE CONGRES REGIONAL DE L'A. C. J. C.

l sera tenu à Chicoutimi dimanche prochain, le 17.

L'A. C. J. C. vient de terminer Montréal les belles fêtes de son 5ième anniversaire. Presque tous les ercles y étaient représentés. Ceux de otre coin de pays sont allés nombreux. C'est maintenant autour des ercles régionaux de se réunir pour eur congrès d'automne.

Ce congrès aura lieu à Chicoutimi, dimanche prochain. Le sujet d'étude, qui sera exposé par le cercle l'Hébertville, traite de l'agriculture. Le programme habituel des congrès sera suivi, dimanche, et nous donnerons à ce sujet de plus amples détails, dans notre édition de demain.

LES TRAVAUX DE VOIRIE EN HIVER

Les travaux de construction de la oute Québec-St-Jérôme ou Hébertville se continueront pendant tout l hiver. Deux caches de provisions ont été faites l'une sur le versant du lac St-Jean et l'autre sur e versant du St-Laurent. Deux forges équipes d'hommes seront à l'oeuvre dans le parc national, même pendant les mois de janvier, février et mars. Le transport de la terre et de a pierre dans cette région est beaucoup plus facile en hiver qu'en été et a voirie a l'intention de profiter de cet avantage au bénéfice de la population qui attend avec impatience ouverture officielle de la nouvelle oute à travers le parc national.

Les travaux se continueront également cet hiver sur la route St-Siméon-Grande-Baie-Chicoutimi.

M. ALF. GAGNE DECEDE A SAINT-COEUR DE MARIE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Alfred Gagné, marchand St-Coeur de Marie, survenue hier après-midi.

Le défunt est mort paisiblement au milieu des siens à l'âge de 72 ans 4 mois.

M. A. Gagné laisse pour pleurer sa perte trois fils: Honorius, batelier de St-Coeur de Marie, Léonidas, protonotaire de Chicoutimi et Chs-Eugène commerçant, demeurant avec son père; deux filles, Emma, Mme Dr Jos. Savary, de Jonquière; et Yvette, Mme Gaston Girard, de Beauharnois.

Le service sera chanté en l'église de St-Coeur de Marie, Lac-St-Jean, samedi prochain, le 16 novembre.

A la famille éprouvée, le "Progrès du Saguenay" offre ses sincères sympathies.

L'ON AMELIORE LA RUE GAGNE A ROBERVAL

Roberval, 14. — D. N. C. — La rue Gagné n'aura plus raison d'envier e sort de ses soeurs plus fortunées qu'elle jusqu'à date.

Depuis nombre d'années, elle était impraticable par les jours de pluies. C'était la terreur des automobilistes qui y laissaient leur patience et leur machine elle-même. Une forte couche de gravier qu'on est à appliquer cette semaine rendra la rue Gagné très passable même dans les pires temps du printemps et de l'automne il lui manquera encore des trottoirs. MM. les échevins se hâteront sans doute de combler cette lacune.

Dans quelque temps, cette rue sera très apte à recevoir les nombreuses demeures qu'on ne manquera pas sans doute d'y élever.

DE PASSAGE A PORT-ALFRED

Port-Alfred, 14. — D. N. C. — M. l'abbé Albert Tremblay, professeur au Séminaire de Chicoutimi, était chez son frère Eugène, lundi, le 11.

M. Henri Laflamme, tailleur de Chicoutimi, accompagnait son beau-frère, M. l'abbé Tremblay.

DE PASSAGE

Port-Alfred, 14. — D. N. C. — Un groupe de notables de Chicoutimi, était, hier, de passage en notre ville. On y remarquait: MM. Aug. Tremblay, maire, Ths. Bossé, régistrateur, Vincent Dubuc, et Adélard Tremblay. M. le maire de Jonquière, M. T. Gaudier et M. A. Tremblay, de Shelter Bay les accompagnaient.

BAGOTVILLE

Par suite d'une erreur de composition le nom de Port-Alfred s'est glissé dans un compte rendu à la place de celui de Bagotville ces jours-ci. Le tableau d'honneur d'une école de la baie des Ha! Ha! publié ces jours-ci venait de Bagotville et non de Port-Alfred.

MEMORANDUM

CHAMBRE DE COMMERCE

Ce soir, à l'heure et à l'endroit ordinaire, assemblée du Bureau de direction de la Chambre de Commerce de Chicoutimi. L'assemblée générale aura lieu le 21 courant.

REUNION DU CLUB CANADIEN

Elle eut lieu hier soir et la plus grande partie des membres y étaient présents.

L'AFFAIRE MORTARA

Hier soir, dans le local habituel se réunissaient les membres du Club Canadien, sous la présidence de M. E. L'Heureux. L'assemblée était remarquable par le nombre des membres qui s'y étaient presque tous rendus.

On suivit le cours habituel des séances, prière, lecture du rapport de la dernière assemblée, suggestions, etc. La question des revues auxquelles le Club Canadien voudrait s'abonner, attira l'attention des membres pendant quelques instants. M. l'abbé A. Provencher, chancelier du diocèse, proposa comme revue très intéressante, "La Vie Intellectuelle", à laquelle on vient de joindre "Les Documents."

On propose aussi, et tous approuvent, qu'à l'occasion de la Sainte-Catherine, une petite fête intime soit organisée.

M. l'abbé L. Angers, du Séminaire, présenté par le président, sert à l'assemblée une petite causerie très intéressante sur la question de l'affaire de Mortara, qui a déja soulevé tant de discussions à Rome et dans tout le monde catholique. C'est à cette occasion que Louis Veuillot a écrit de si remarquables lettres. Il s'agit du baptême d'un enfant juif, le petit Mortara. Celui-ci agonisait quand la servante crut de son devoir de le baptiser. Quelque temps après, l'enfant revenait à la santé, et la servante inquiète fit connaitre ce qu'elle avait fait au soir de l'agonie. Le pape dut soustraire le petit catholique à sa famille pour le faire élever dans des principes chrétiens. Ce fut là la cause d'une violente tempête déchaînée par les loges en fureur. M. le conférencier exposa les motifs qui ont légitimé la conduite de Pie IX. M. Amireault remercia au nom des membres M. l'abbé Angers et l'on continua à converser autour de cette question.

Avant de clore la séance, M. E. L'Heureux félicita M. Routhier de sa nomination de conseiller du roi, et parla de l'honneur qui en retombait sur le Club Canadien.

Les membres se séparèrent après quelques instants de franche causerie intime.

FETE INTIME

St-Gédéon, 14. — D. N. C. — Dimanche, le 4 novembre, se réunissaient à la demeure de M. et Mme Albert Desmeules, un grand nombre de parents et d'amis pour fêter la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Henri-Laurent-Roch-Gérard. Parrain, M. Henri Lavoie, oncle de l'enfant; marraine Mlle Laurette Doré, porteuse, Mme C. Doré.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Ed. Desmeules, M. et Mme A. Lavoie, Mme F. Tremblay, Mlles Thérèse Hamel, Léoza Claveau, Marguerite et Mary Huot, M. Morissette Germaine et Annette Tremblay, Irène, Marie-Josèphe et Elianne Lavoie, Marie-Ange Gagnon, Rose-Anna Girard, Béatrice Desmeules, MM. Jos. Tremblay, Ern. Briand, Ad. Tremblay Arm. Audet, R. Gagnon, Raoul Simard, Philippe Boily, Geo. Boivin, Oscar Doré, Geo. Audet, Emile, Roger et Fernand Lavoie, Philippe Doré et P. McNicoll, de St-Jérôme.

Durant la soirée, plusieurs chansons se succédèrent, accompagnées au piano par Mme F. Tremblay et Mlle Annette Tremblay. Tous se séparèrent à une heure avancée.

M. MORIN EST DE RETOUR A BAGOTVILLE

Bagotville, 14. — D. N. C. — M. Charles Morin, N.P., est de retour d'un voyage en Beauce où il assista aux funérailles de sa mère. Nos plus sincères sympathies à M. Morin.

EN CONVALESCENCE

Port-Alfred, 14. — D. N. C. —Nous apprenons avec plaisir que Mlle Marie-Louise Claveau, qui a subi une sérieuse opération sous les soins du Dr Samson à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, sera bientôt de retour dans sa famille.

LA COUR PUNIT UN PARJURE

Se basant sur les bonnes dispositions de l'accusé le magistrat Bergeron se montre clément.

D'AUTRES PLAINTES

La cour pénale a repris hier matin ses assises sous la présidence du magistrat Bergeron. Les quelques causes inscrites sur le rôle comportaient des offenses à la loi de Liqueurs. Deux individus ont comparu hier matin, accusés d'avoir fréquenté sans raison ni justification des lieux où l'on fait illicitement la vente des liqueurs alcooliques. Leur cause sera entendue le 27 prochain.

Un autre accusé a été condamné à deux mois de prison et aux frais ou à défaut de paiement à trois mois additionnels, pour s'être mêlé d'une certaine façon à ce commerce illégal, que les officiers de la justice s'efforcent d'enrayer dans notre région.

Ce matin, à l'ouverture de la séance, le magistrat Bergeron rendit jugement dans une cause entendue devant lui au dernier terme de la cour. Il s'agissait d'un parjure commis dans une cause entendue le 10 avril dernier. Le prévenu, quelque temps après avoir commis son crime, s'est de lui-même rendu chez les représentants de la justice pour avouer sa culpabilité. A la lecture de la plainte vendredi dernier, il plaida coupable et s'en remit à la clémence de la cour. M. le magistrat Bergeron avant de rendre sa sentence, ce matin, exposa les raisons qui motivaient sa modération. Le fait que le prévenu plaide coupable, admet et reconnait sa faute montre bien que la conscience de l'accusé lui reproche son crime. Ceci se confirme par la révélation qu'a faite cet homme à la justice avant que celle-ci prenne contre lui quelque procédure légale.

Toutes ces bonnes dispositions font présumer que cet homme entraîné à commettre ce crime, n'y reviendra plus à l'avenir. Cette faute a été commise à la suite du commerce illégal des boissons alcooliques. "Les ventes alcooliques, ajoute le magistrat, tournent toujours mal et c'est ainsi que dans Chicoutimi, il n'y a jamais eu tant de parjures comme depuis quelque temps".

Le magistrat Bergeron admirant le courage de l'accusé, ne voulant pas non plus l'abattre par une condamnation trop forte, prononça contre lui une sentence de un an de prison commune, demandant au prévenu de méditer pendant ce temps sur toutes les funestes conséquences de son malheureux commerce de liqueurs alcooliques.

La cour fut ensuite ajournée à 2h., cet après-midi, où une autre cause de parjure sera entendue.

COMMENCEMENT D'INCENDIE A ST-JEROME

Le feu s'est déclaré dans une maison en laquelle résidaient quatre familles.

LES PERTES

St-Jérôme, 14. — D. N. C. — Au commencement de la semaine, un incendie a éclaté sur la rue Saint-André, à St-Jérôme, il aurait jeté à la rue quatre familles qui y logeaient sans le travail efficace de nos pompiers.

Dimanche, dans le courant de l'après-midi, un violent incendie éclatait dans le loyer de M. Eugène Filion, pendant que Mme Filion était en visite chez des amis, mais heureusement que l'élément destructeur fut découvert à temps par la sentenr de la fumée qui se dégageait du loyer.

L'incendie fut découvert par Mme Almas Bergeron qui logeait à l'étage inférieur et on donna l'alarme quelques minutes plus tard nos pompiers arrivèrent sur les lieux et réussirent après quelques instants de travail à maitriser les flammes qui se dégageaient déjà.

Les pertes ne sont pas très sérieuses, mais nécessitent des réparations.

Cette maison était la propriété de M. J. Gagné et était située sur la grande rue à St-Jérôme.

Elle logeait quatre famille, mais l'incendie ne les a incommodées nullement, si ce n'est pas la peur.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS :—On peut se devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie

Jonquière, P. Q.

FUNERAILLES DE M. CHAYER A PORT-ALFRED

Toute la population de la ville a rendu un dernier hommage à son premier magistrat.

SA CARRIERE

Port-Alfred, 14. — D. N. C. — Mardi matin, à 9h. 30, eurent lieu, dans l'église de Port-Alfred, les funérailles de notre dévoué et regretté maire de notre ville, M. Johnny Chayer. Le temple du Seigneur était décoré des plus riches ornements de deuil.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Médéric Gravel, curé de Port-Alfred, qui lui-même officiait à la cérémonie, assisté de M. l'abbé Gauthier, comme diacre et de M. l'abbé Jos. Tremblay, vicaire de Port-Alfred, comme sous-diacre.

Dans le choeur: Mgr Eug. Lapointe, M. l'abbé Pantaléon Tremblay, vicaire de Grande-Baie.

L'orgue était touché par le Dr Alfred Drouin, organiste de Bagotville. La chorale formée des voix d'hommes et enfants exécuta l'impressionnant chant des sépultures. M. Jos. Tremblay, baryton, bien connu, chanta l'imposant: "Le crucifix", composition de Faure.

Une forte assistance s'était rendue au temple sacré où si souvent notre premier magistrat alla s'agenouiller devant son Créateur. Les porteurs étaient des échevins et ceux placés aux coins du poële, des commissaires de Port-Alfred.

On remarquait dans les parents du défunt: ses frères, M. P. Chayer, exmaire, de Bagotville, M. Alf. Chayer rentier, de Bagotville; ses neveux: MM. L.-P. Chayer, gérant de la succursale P.-T. Légaré, de Bagotville, Me C. Chayer, de Chicoutimi; J.-Bte Chayer, gérant de la C. S. L., Bagotville, Alb. Chayer, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Port-Alfred, etc. Outre ses parents on remarquait: MM. J.-E.-A. Dubuc, M. P., de Chicoutimi; G. Delisle, M.P.P., de Chicoutimi, J.-E. Cloutier, courtier, de Chicoutimi, Chs-Eug. Bergeron, surintendant de la Port-Alfred Pulp and Paper Corp., Michaud, I.F., M. Doye, I.C., Frank Reid, échevin de Port-Alfred; Camille Simard, M. D., Luc Pelletier, M.D., de Port-Alfred, Elz. Pouliot, N.P., Ed. Durand chimiste en charge de la Port-Alfred Pulp and Paper Corp, F.-X. Lapointe, Ls-Jos. Lévesque, maire de Bagotville, W. Simard, maire de Grande-Baie, J.-A. Marier, comptable en charge de la Port Alfred Pulp and Paper Corp., Jos. Desgagné, M.D., de

(suite à la 7ième page)

AU CONSEIL DE VILLE DE JONQUIERE

Une séance a eu lieu mardi soir. — Le rôle d'évaluation a été homologué.

AFFAIRES DE ROUTINE

Jonquière, 14. — D. N. C. — Reprise, mardi soir, de la séance régulière du Conseil ajournée le lundi précédent après l'audition de diverses plaintes relatives au rôle d'évaluation. Celui-ci est maintenant homologué depuis la réunion de mardi et il n'y aura plus à y revenir.

Le conseil était au complet sous la présidence du maire Gauthier.

La séance fut précédée d'une assez longue délibération au comité général et il fait aux alentours de neuf heures lorsqu'elle s'ouvrit.

A part l'homologation du rôle, l'institution d'une enquête sur la vente et la pesanteur du pain distribué ici par les boulangers locaux et la lecture des correspondances reçues, le feuilleton du jour ne comportait guère que l'expédition d'affaires purement de routine.

M. Johnny Larouche dont l'un des enfants a reçu une autorisation d'internement à l'hospice de la Baie St-Paul demande que le prix du voyage en entreprendre pour l'y conduire soit

(Suite à la 7e page)

Vous qui avez l'Asthme

Sans doute vous avez du fûmer toutes sortes de cigarettes, et plus d'avoir pris toutes les sortes de remèdes sur le marché, écrivez et demandez "Esperantos" $2.00. Sera envoyé sur réception de bon poste ou chèque. Garanti. Certificat sur demande. Boite postale: 121, Chicoutimi.

LA NOUVELLE ECOLE DE LA RUE MORIN

L'extérieur de l'Ecole Industrielle est presque terminé.

DETAILS

La nouvelle école industrielle que l'on a édifiée rue Morin est maintenant presque terminée quant à l'extérieur. Il ne reste plus qu'à lambrisser de pierre artificielle le double escalier de la façade et déjà ce travail est avancé. L'école industrielle a une longueur de 165 pieds sur une largeur de 42 pieds. L'édifice est entièrement en pierres et en briques de la Bricade de Chicoutimi et a deux étages, un rez-de-chaussée et un soubassement.

Dans les fondations, des espaces assez vastes seront réservés pour les caves, les chambres des fournaises et le département des machineries. La construction entière, cela va sans dire, est complètement à l'épreuve du feu.

On sait que les premier et deuxième étages seront alloués au logement des RR. Frères. Ces étages communiqueront avec l'Académie par un corridor de même fini que la bâtisse.

En donnant cette partie de la nouvelle école aux RR. Frères, la Commission scolaire agrandit considérablement l'Académie Commerciale qui regorge d'élèves et lui permet ainsi de recevoir pour les prochaines années, un nombre d'écoliers beaucoup plus considérable.

A l'intérieur de la nouvelle école, on est à parfaire l'installation du chauffage et de l'éclairage. Le contrat général a été accordé à MM. Adélard Robin et Dominique Pedneault et les plans ont été faits par MM. Lamontagne, Gravel et Brassard, architectes de cette ville.

On travaillera encore une grande partie de l'hiver à l'intérieur de la nouvelle école.

Autres nouvelles, page 7

Un conseil à suivre

Si vous avez de la difficulté à lire, à conduire ou à bien voir au loin, il y va de votre intérêt de consulter comme toujours d'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'une vue faible ou de lunetterie.

L.-P. TROTTIER
Optométriste-Opticien
Spécialiste pour la vue
A la pharmacie Dubuc, 130, rue Racine, Chicoutimi, tous les jours de 9 h. de l'avant-midi, à 8 h. du soir.
I.N.O

Achetez Sirop Speedol
Contre votre Rhume
50c
INCOMPARABLE

MADEMOISELLE CYR
remercie ses clientes pour leur encouragement passé, et sollicite de nouveau leur patronage à son
NOUVEAU SALON
No. 148 de la rue Racine
Téléphone 802

2 Chars de Chevaux
A VENDRE
Nous avons reçu deux chars de très bons chevaux, de différentes pesanteurs, que nous vous offrons à de très bas prix.
VENEZ LES VOIR
Les intéressés sont priés de s'adresser à
M. J. THS COTE
Marchand de chevaux
RUE DE LA FABRIQUE
BAGOTVILLE
Tél. 255

IMPORTANT!

Il ne faut pas oublier que le tirage du sac de sucre et du confortable aura lieu samedi soir, à 8½ hrs, le 16 novembre au lieu du 23 novembre tel qu'annoncé dans notre circulaire. Cette date est une erreur d'impression.

Venez au tirage et apportez votre circulaire.

Riverin & Perron
Chicoutimi Ouest

Les marchands aiment à savoir que vous lisez leurs annonces dans le "Progrès du Saguenay". En leur mentionnant ce fait, vous vous assurerez un meilleur service tout en rendant service au journal et au public et à eux-mêmes. En effet, les marchands, en constatant combien la publicité est fructueuse, recourrait d'avantage à ce seul remède capable de guérir la maladie d'acheter sur catalogue. Merci.

Encore deux jours
— DE —
GRANDE VENTE
... CHEZ ...
RIVERIN & PERRON
Chicoutimi-Ouest

Ces deux derniers jours seront encore plus importants que les autres.

Vous trouverez dans notre magasin une foule "d'économies" qui sauront vous intéresser.

Monsieur Riverin, du département d'épicerie, qui bat toujours la marche, vous annonce que pour ces deux derniers jours, il vous réserve d'épatantes aubaines.

Des milliers de gens qui ont déjà profité de notre réduction acclament nos bas prix.

Venez voir ce que l'on vous prépare

Système de vente
ETOILE DU NORD

DOMINION STORES LIMITÉE
Vente Annuelle de Patates de l'Ile du P.E.
PLUS DE 200 WAGONS SE DIRIGEANT ICI POUR CETTE VENTE GIGANTESQUE

"On La Qualité Compte"

Elles arrivent tous les jours,
les POMMES de TERRE de l'Ile du Prince-Edouard
Arrivées à maturité complète, parfaitement saines, sacs gratis.
1ère qualité
$2.25
le sac de 90 lbs.
Faites vos provision d'hiver.

Vente spéciale de produits Procter & Gamble
SAVON P&G white naptha 25 morceaux pour $1.00

CHIPSO grand paquet 2 pour 39c

SAVON Ivory Flakes 2 paquets pour 15c

CRISCO
Boîte de 1 lb 23c
Boîte de 3 lbs 69c

Savon Ivory Flakes
Petite grandeur 12 M pour 45c
Grandeur moyenne 2 M pour 15c

THE Domino LA LIVRE 65c

Pain "Tasty" pain de 24oz 11c

Café Richmello LA LIVRE 63c

Gâteaux Marigold Chacun 23c

SAMEDI, 16 NOVEMBRE 1929

OUVERTURE DU MAGASIN DE MEUBLES ET MUSIQUE
SIMARD & SIMARD DE CHICOUTIMI LIMITEE
340, rue Racine

Voyez notre annonce d'ouverture demain vendredi